

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira –Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master
Option : Littérature et civilisation francophones

**La représentation de la diversité culturelle dans la fiction
historique dans *Les Amants De Théveste* de Abderrazek
Bensalah**

Présenté par :
Mlle Lina-Hanane BAOUR

Sous la direction de :
Dr. Sabrina ZOUAGUI

-Année universitaire-
2019 – 2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira –Bejaïa-



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master
Option : Littérature et civilisation francophones

**La représentation de la diversité culturelle dans la fiction
historique dans *Les Amants De Théveste* de Abderrazek
Bensalah**

Présenté par :
Mlle Lina-Hanane BAOUR

Sous la direction de :
Dr. Sabrina ZOUAGUI

-Année universitaire-
2019 – 2020

REMERCIEMENTS

Au terme de ce présent travail et en témoignage de ma profonde gratitude, tous mes remerciements vont à ma directrice de recherche, Dr. Sabrina ZOUAGUI pour avoir dirigé ce travail, pour sa rigueur, son orientation et ses conseils pertinents.

Mes remerciements sont aussi adressés à l'ensemble des enseignants qui ont assuré ma formation tout au long de mon cursus universitaire.

J'adresse également mes vifs remerciements aux membres du jury de m'avoir fait l'honneur d'évaluer et de juger ce travail.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui, par un mot, m'ont encouragé et donné la force de continuer. Mille mercis.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'ont donné la vie, à qui je dois tout ce que je suis aujourd'hui et sans qui je n'aurai jamais pu réussir, mes très chers parents, auxquels les mots ne peuvent rendre grâce. Puissent-ils trouver dans ce travail l'expression de ma plus

Profonde gratitude.

A ma famille, mes amis, mes proches et tous ceux qui me sont chers.

A toute personne ayant, de près ou de loin,

Contribué à ma formation et à la réalisation de ce présent travail, puisse-t-elle

Trouver ici l'expression de ma gratitude et de ma profonde considération...

Introduction générale

Introduction générale

Souvent, les historiens s'approprient l'écriture de l'histoire ; ils étudient, rapportent et narrent à leur manière les faits et les événements du passé qui ont marqué les différents peuples. Cependant, ils ne sont pas les seuls à s'intéresser à l'écriture de l'histoire puisque plusieurs écrivains et romanciers s'y intéressent aussi et l'écrivent à leur manière qui est totalement différente de celle des historiens.

Pour notre analyse, nous allons nous intéresser à un écrivain qui a consacré une grande part de ses œuvres à l'Histoire.

Né à Annaba, Abderrazek Bensalah est un médecin ayant effectué ses études de médecine à la faculté d'Alger et s'est spécialisé en ORL à Lyon. Il est actuellement installé en cabinet libéral à Annaba. Passionné de littérature et d'histoire, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont la majorité sont des romans historiques parmi lesquels on peut citer :

- *Malik le tirailleur*
- *Gensérique, roi de Berbérie*
- *Gloire et passion chez les Hammadites*
- *Nesmis, fille d'Hippone*
- *Zahia la rousse*
- *Shana, un amour interdit*

Notre étude va se faire sur l'une des œuvres les plus récentes de Abderrazek Bensalah publiée en 2018 aux éditions Casbah qui s'intitule : *Les Amants De Théveste*. C'est un roman purement historique de 339 pages qui retrace succinctement l'histoire de l'empire grec en Berbérie. Abderrazek Bensalah nous offre à travers ce roman une histoire d'amour fictive sur un fond historique où il a entremêlé l'Histoire à la fiction.

En effet, dans ce roman l'auteur nous met en scène une histoire bien compliquée et méconnue et qui deviendra par la suite plus obscure et plus incertaine ; il s'agit de la longue histoire de la chute de l'empire grec en Berbérie, une histoire bien compliquée et riche en événements d'importance. Afin de reconstituer ces événements historiques l'auteur a donné une dimension fictionnelle à son travail en s'imaginant des personnages et des scènes.

L'histoire s'est déroulée à Théveste dite aujourd'hui Tébessa en 645 après J.C et en l'an 23 de l'Hégire, c'était une région complètement envahie par de grandes familles grecques et notamment dominée par l'église chrétienne. C'était à l'époque Byzantine ; plus précisément deux ans avant l'invasion arabe en 647.

Introduction générale

Durant 200 ans le Maghreb était envahi par les grecs succédant aux vandales. S'étant réuni aux berbères, la monarchie byzantine a créé une remarquable vitalité. En effet suite à la décadence de l'empire d'orient, les arabes débarquent en Berbérie après avoir fait la conquête de la Syrie, l'Irak, la Jordanie, la Palestine et de l'Égypte, en uniquement dix ans ils sont parvenus à convertir toutes ces populations à l'Islam or, ils mettront soixante-dix années pour venir à bout du peuple berbère.

Massil et Mélanie sont les deux protagonistes à travers lesquels Bensalah met en œuvre son histoire. Massil est un jeune homme catholique descendant des tribus des Aurès parti d'une région chrétienne il revient dans son pays natal en musulman après s'être converti en Alexandrie où il a effectué ses études et obtenu son diplôme de médecine. Mélanie, elle, dérive d'une véritable famille grecque installée depuis très longtemps en Ifriqia. C'est une très belle et attirante femme dont Massil était immédiatement tombé fou amoureux.

Aussitôt que les arabes arrivent en Berbérie et après de longues années de résistance, l'islam s'est bien installé ; et puisque les omeyyades sont boutés hors de Berbérie, une nouvelle dynastie va surgir pendant que les descendants de Massil et Mélanie qui s'étaient réfugiés dans une vieille cité des Aurès continuent de construire leur pays dans la tolérance et dans la diversité des croyances.

A travers ce roman, Bensalah ose toucher à certaines vérités qui ont toujours été occultées par l'Histoire officielle et nous raconte ainsi la résistance des berbères face aux conquêtes arabo-musulmane.

Ce présent travail s'articule principalement autour de l'Histoire et de la fiction. Puisque notre roman raconte une histoire fictive sur fond historique, nous allons nous intéresser à la réécriture du passé / de l'Histoire à travers la fiction et notamment la manière dont les conditions socio-politiques du VIIe siècle en Berbérie ont été représentées. Ainsi nous porterons exclusivement l'intérêt au processus de la fictionnalisation de l'Histoire dans une écriture qui fait rejaillir tout une époque révolue.

Notre travail de recherche portera également sur des notions littéraires qui vont en adéquation avec le sujet de la culture et de la diversité culturelle et sa manifestation au niveau des personnages et du cadre spatiotemporel du roman ; ce qui constitue l'objet de notre travail.

Introduction générale

En ce qui concerne notre roman, l'œuvre n'a jamais fait objet d'un travail de recherche, d'ailleurs c'est principalement ce qui a motivé notre choix du corpus. Notre travail sera donc le premier à l'analyser et à l'étudier avec un thème pareil.

Après la lecture de notre roman, la question majeure qui nous semble nécessaire de poser et qui sera au centre de notre recherche peut être formulée comme suit :

De quelle manière la diversité culturelle a-t-elle été véhiculée dans la fiction historique racontée dans *Les Amants de Théveste* de Bensalah ?

Pour répondre à notre questionnement, on admettra comme hypothèses de recherche :

- Le recours à l'Histoire ne serait qu'un prétexte pour créer une histoire fictive réunissant des personnages de différentes cultures dans le but d'exposer mieux sa vision de la diversité culturelle.

- La représentation fictionnelle des diversités culturelles dans un contexte historique lointain serait un moyen esthétique pour établir des liens avec la complexité de la situation actuelle en Afrique du Nord, et spécialement en Algérie.

Pour mener à bien notre analyse, nous proposons de développer notre travail selon le plan suivant :

Nous commencerons dans un premier chapitre par définir quelques concepts clés dont : l'histoire et la fiction. Ensuite, nous allons distinguer l'Histoire de la fiction tout en exploitant le processus de fictionnalisation de l'Histoire. On fera également appel au roman historique puisqu'il a une grande part dans la réécriture des faits historiques. Finalement, nous allons nous intéresser au caractère historique de notre roman.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude du paratexte. Nous allons donc essayer de décoder les éléments paratextuels, qui sont le miroir de l'œuvre, mis en avant dans cette œuvre dont : le titre, la première de couverture, la symbolique que porte l'image de la première de couverture, la dédicace, l'introduction, les intertitres, l'épilogue et la quatrième de couverture ; tout en les mettant en relation avec l'Histoire et la fiction.

Dans le troisième chapitre après l'analyse paratextuelle, nous tenterons d'expliquer d'où surgissent toutes ces différences culturelles que l'auteur nous expose dans le roman. Pour cela nous allons d'abord définir la notion de la culture, de la diversité culturelle et ces différents aspects puis donner un bref aperçu sur l'origine des cultures et l'Histoire de l'Afrique du Nord. Enfin, nous allons voir d'une façon primaire à quel niveau du roman se concrétise cette notion de diversité culturelle.

Introduction générale

Et finalement, le quatrième chapitre aura comme objectif d'étudier et les enjeux de la diversité culturelle et la façon par laquelle elle se manifeste dans le roman au niveau des personnages et du cadre spatio-temporel. Nous procéderons tout d'abord à l'étude sémiologique des personnages selon Philippe Hamon tout en mettant en relief les rapports d'attraction et de répulsion entre les différents personnages du roman. Par la suite, nous passerons à l'étude du cadre spatio-temporel afin de prouver son authenticité et de montrer également la diversité des espaces.

Chapitre I :

Définition de l'histoire, de la fiction et du roman historique

Chapitre I : définition de l'histoire, et de la fiction et du roman historique

Introduction

L'assemblage de l'Histoire et de la fiction dans une œuvre littéraire et notamment dans le roman historique est quasiment inévitable et même nécessaire car sans l'imagination de l'écrivain le roman serait dépourvu de tout enthousiasme et se transformerait en un documentaire ou un reportage, d'ailleurs c'est la raison pour laquelle l'auteur met en place des personnages fictifs qu'il s'imagine en plus des personnages référentiels qui font partie du monde réel et ce afin de reconstituer l'Histoire et vivifier son histoire.

Notre présent chapitre se veut théorique en effet, il a pour objectif de mettre en lumière quelques concepts phares qui sont en relation avec notre thème dont : l'Histoire et la fiction.

Nous allons donc dans un premier temps essayer de définir très brièvement ces deux notions tout en s'appuyant sur des définitions proposées par certains théoriciens. Par la suite nous tenterons d'établir une petite distinction entre Histoire/Fiction et notamment entre récit historique/récit fictif.

Enfin, nous concluons notre chapitre en s'intéressant particulièrement au caractère historique de notre roman *Les Amants De Théveste* après avoir présenté et défini le roman historique.

Chapitre I : définition de l’histoire, et de la fiction et du roman historique

1- Histoire : Approche définitionnelle

« Histoire » de son étymologie grecque « HISTORIA » signifie "enquête". Ce terme est apparu en français au XIV^{ème} siècle. C'est la science ou la connaissance du passé. Le mot « **histoire** » désigne, d'après son étymologie, une narration sur les faits passés de l'humanité, d'un peuple, d'une personne ou d'une société.

Aujourd’hui le mot « histoire » compte de nombreuses définitions ; Pierre Barbéris en distingue trois types de l’histoire :

L’histoire avec un petit h renvoie à l’histoire des romanciers, à celle qui s’inscrit dans l’œuvre littéraire, surtout les romanciers du XIX siècle. L’Histoire, ici écrite en italique avec un H majuscule renvoie à un type de discours historique produit par les historiens au sein de la discipline appelée Histoire ; enfin l’HISTOIRE toute en capital est celle que nous faisons ou que nous subissons, les processus réels qui rythment notre existence et dont nous essayons de rendre compte par différents types de discours ou de textes.¹

A travers le passage de Barbéris, nous constatons donc que la notion d’histoire désigne :

L’HISTOIRE : processus et réalité historique.

L’Histoire : discipline apportée par les historiens qui étudie les faits et événements du passé.

L’histoire : le récit imaginé et créé par les écrivains.

De toutes les disciplines qui étudient l’évolution humaine, l’Histoire figure parmi les plus anciennes. Elle consiste à étudier les peuples, leurs histoires et leur passé.

2- Qu’est-ce que la Fiction ?

Tandis que l’étymologie du terme "fiction" dérive du latin « fictio » venant lui-même du verbe « fingo, ere » qui a dans un premier temps signifié « façonner » et a ensuite évolué pour signifier « action d’imaginer » ou « chose imaginée ».

¹ BARBERIS, Pierre, *le prince et le marchand Idéologiques : la littérature, l’histoire*, Paris, Fayard, coll. « La force des idées », 1980, p.179

Chapitre I : définition de l'histoire, et de la fiction et du roman historique

La fiction est donc une histoire inventée rassemblant des faits et des personnages dit imaginaires ou fictifs tout comme le dictionnaire Larousse la définit : «*création de l'imagination ; ce qui est du domaine de l'imaginaire, de l'irréel* ». ²

« *Toute fiction s'inscrit dans notre espace comme voyage...et l'on peut dire à cet égard que c'est là le thème fondamental de notre littérature romanesque* ». ³ Selon Michel Butor, dans tout roman la part de fiction constitue un pilier indispensable, la fiction constitue la colonne vertébrale du roman en lui-même. En effet, elle est le résultat d'un mélange intelligent du romancier en tant que démiurge. Elle comprend un espace, un contexte temporel et une société créée de toute pièce par le romancier laissant libre cours à son imagination.

Les romans peuvent se contenter de retranscrire un vécu, ils comportent une part plus ou moins importante d'imaginaire. Certains romans donnent le lieu d'une fiction complètement réelle. Ils donnent certains repères de situation ou des éléments historiques qui inscrivent le roman dans un cadre très précis ce qui restreint considérablement le champ imaginaire du lecteur. Ces romans ont une toile de fond qui peut interpeller le lecteur et le rapprocher de la réalité. Cependant le roman peut être considéré comme étant une simple retranscription du réel pour créer un monde fictif dans lequel le lecteur se transposerait.

3- Distinction entre Histoire et fiction dans le récit

L'Histoire et la fiction sont deux notions complètement différentes et notamment contradictoires. La première est une écriture du réel, des faits qui ont vraiment existé dans la vie réelle pendant que la seconde désigne tout ce qui est relatif à l'irréel, à l'imaginaire et à la création de l'Homme.

Il existe éventuellement une évidente différence entre un récit typiquement historique et un récit fictionnel, dans le cas du premier type il s'agit d'une écriture du réel puisée de l'Histoire autrement dit une présentation littéraire et directe d'un monde réel or nous pouvons dire que le deuxième type est une représentation par ce qu'ici l'écriture peut ne pas être complètement fidèle à la réalité ; elle ne la transmet pas telle qu'elle est. L'une est du côté de

²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fiction/33587> Consulté le :29/10/2019.

³ BUTOR, Michel, cité par Gérard Coguez (2004), *Les écrivains voyageurs au XXe siècle*, Paris, Seuil, (Points/essais), p. 214

Chapitre I : définition de l'histoire, et de la fiction et du roman historique

la vérité et du réel l'autre est du côté de l'imaginaire. Mais en dépit de cette dissimilitude, il s'avère que les deux disciplines entretiennent également un lien très étroit du moment où elles sont écrites dans un même type de texte qui est le roman historique.

4- Qu'est-ce que Le roman historique ?

Le roman a toujours puisé dans l'histoire de quoi nourrir ses fictions et leur donner les prestiges du vraisemblable. Mais, en tant que genre spécifiquement déterminé, le roman historique a pris son essor comme la plupart des genres romanesques au XIXe siècle.

Plusieurs définitions sont attribuées au roman historique parmi lesquelles nous pouvons citer les plus simples proposées par Daniel Madelénat et Jean Molino :

- (au sens large), fiction qui emprunte à l'Histoire une partie de son contenu et, (au sens étroit), forme de roman qui prétend donner une image fidèle d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction mettant en scène des comportements, des mentalités, éventuellement des personnages réellement historiques.⁴

- « *Le roman historique est à tout moment le témoin et le créateur de l'intelligibilité de l'Histoire* »⁵

En effet, à travers ces deux définitions nous pouvons déduire que le roman historique est un récit dont les actions sont inspirées par des faits historiques c'est-à-dire il désigne le genre de roman qui cherche à adapter des événements et des scènes de l'Histoire puisque l'Histoire a toujours alimenté la fiction et lui a été une source d'exaltation et d'inspiration.

Dans ce sens, Gérard Gengembre quant à lui propose la définition suivante :

Le roman historique n'est guère plus facile. Nous ne pouvons plus avoir la tranquille assurance du Grand Dictionnaire universel du XIXème siècle de Pierre Larousse : « Roman historique : celui dont les personnages et les principaux faits sont empruntés à l'histoire et dont les détails sont inventés. » On peut cependant énoncer approximativement qu'il s'agit d'une fiction qui emprunte à l'histoire une partie au moins de son contenu. Plus spécifiquement, on dira que le roman historique « prétend donner une image fidèle d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction mettant en scène

⁴MADELENAT, Daniel, « Roman historique », Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, 1987.

⁵ MOLINO, Jean, « Revue d'histoire littéraire de la France », 1975.

Chapitre I : définition de l’histoire, et de la fiction et du roman historique

des comportements, des mentalités, éventuellement des personnages réellement historiques.⁶

A la lumière de cette définition, Gérard Gingembre nous mène à comprendre que le roman historique est un récit où s’entremêlent l’Histoire et la Fiction.

Selon lui, malgré que les faits représentés dans le roman historique trouvent bien évidemment leurs origines dans l’Histoire mais le roman historique peut ne pas être entièrement fidèle à la réalité représentée et notamment à l’Histoire puisqu’il retrace un passé précis mais par le moyen de la fiction qui reste une touche propre à l’auteur. Autrement dit, avec l’insertion de la fiction dans la réécriture d’un passé précis par un écrivain donné l’Histoire devient subjective.

5- Les Amants de Théveste, un roman historique qui oscille entre Histoire et Fiction

Dans ce roman il s’agit d’une histoire qui remonte très loin dans le temps puisque les événements et les faits racontés datent de 645 après J.-C. et en l’an 23 de l’Hégire.

Les Amants De Théveste est une œuvre de Abderrazek Bensalah, où l’auteur revient sur l’Histoire officielle de la chute de l’empire grec au sein de la Berbérie et narre d’avantage le processus de l’islamisation de cette même région et ce en faisant une reconstitution de faits historiques selon sa propre vision du monde tout en rendant l’Histoire subjective ; ainsi l’Histoire devient donc histoire.

Au fait l’écrivain tout au long de son roman a eu la tâche d’entremêler l’Histoire et la fiction pour revisiter le passé et réécrire l’Histoire ainsi nous parlerons d’un processus de « fictionnalisation de l’Histoire » c’est-à-dire l’écrivain va puiser certains éléments de l’Histoire tels que : les faits historiques, les personnages, l’espace etc. Mais tout en évoquant son imagination et tout en introduisant sa touche personnelle et c’est à ce niveau-là que se manifeste la fiction romanesque.

Avec ce processus qu’a introduit l’auteur dans son écriture, il nous est très difficile de distinguer les faits fictifs des faits historiques tout au long de notre lecture du roman.

⁶GENGEMBRE, Gérard, *le roman historique*, Paris, Edition de Klincksieck, coll. « 50 question », 2006, p.15

Chapitre I : définition de l’histoire, et de la fiction et du roman historique

Conclusion :

Ainsi, à travers ce chapitre nous réalisons que le roman que nous analysons consacre une partie très importante de son récit à l’Histoire. En revanche, l’auteur établit un fusionnement de l’Histoire avec la fiction afin de créer sa propre histoire romanesque.

Chapitre II

Étude des éléments paratextuels

Chapite II : étude des éléments paratextuels

Introduction :

Gérard Genette dit que « *Un texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort de l'accompagnement d'un certain nombre de production* ». ⁷

Un texte est donc souvent accompagné d'un ensemble d'éléments paratextuels qui l'entourent et qui jouent un rôle très important dans l'identification de l'œuvre puisqu'ils reflètent directement son contenu.

L'objectif de notre deuxième chapitre est de démontrer comment l'Histoire et la fiction se manifestent au niveau du paratexte ; il sera donc consacré à l'analyse des éléments paratextuels que constitue notre corpus *Les Amants De Théveste*. Nous allons ainsi essayer d'interpréter, d'analyser et de décoder ces éléments.

On abordera dans un premier temps la définition du concept « paratexte » et ses fonctions. On passera par la suite à l'étude du titre et ses deux fonctions étant le premier élément qui attire l'attention, puis la première page de couverture, l'illustration, la dédicace, l'introduction, les titres intérieurs, l'épilogue et finalement la quatrième page de couverture tout en les mettant en relation avec notre thème autrement dit nous allons essayer de dégager la relation qu'ont tous ces éléments avec les notions de l'Histoire et de la fiction que Abderrazek Bensalah a fusionné dans son roman.

⁷GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éd. Seuil, 1987, p. 7.

Chapite II : étude des éléments paratextuels

1- Qu'est-ce que le paratexte ?

« Le « paratexte » désigne le discours d'escorte qui accompagne tout texte. Il joue un rôle majeur dans l' « horizon d'attente » du lecteur »⁸

D'après cette citation de Vincent Jouve, on constate que le paratexte désigne tout ce qui accompagne un texte comme informations, il s'intéresse plus particulièrement à tout ce qui n'est pas le texte lui-même. Etant le miroir et le reflet direct du texte, le paratexte est un élément déterminant dans le choix et notamment l'achat d'une œuvre littéraire ; c'est grâce à lui qu'un lecteur effectue son choix du livre et à travers lui qu'il prend l'initiative de le lire ou ne pas le lire.

Après son étude menée sur le paratexte Gérard Genette lui attribue une définition bien précise :

Le paratexte comprend un ensemble hybride de signes qui présentent, encadrent, isolent, introduisent, interrompent ou clôturent un texte donné : « titre, sous-titres, intertitres ; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc. ; notes marginales, infrapaginales, terminales ; épigraphes ; illustrations ; prière d'insérer, bande, jaquette et bien d'autres types de signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage(variable) et parfois un commentaire, officiel officieux...⁹

Cette notion du paratexte a pris plusieurs appellations telles que « Hors livre » chez Derrida, « Métatexte » chez J. Dubois et « la Périgraphie du texte » comme zone intermédiaire entre le Hors texte et le texte.

« Seuil », « vestibule » et « zone indécise » sont également trois appellations différentes que Genette attribue au paratexte.

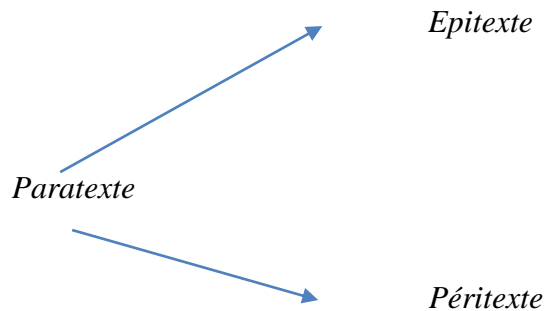
Pour Genette, le paratexte est constitué de deux composantes : d'abord le péritexte qui désigne tous les éléments qu'on trouve dans le livre dont le titre, le sous-titre, les titres intérieurs, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition la préface, la première et quatrième de couverture ensuite, l'épitéxte qui constitue tout ce qui se trouve en dehors du livre comme la publicité, les entretiens et interviews, les journaux intimes etc.

En effet, Il divise le paratexte en deux partie :

⁸JOUVE, Vincent, *Poétique du Roman*, Paris, Arman Colin, 2010, p.09

⁹GENETTE, Gérard, In *Introduction aux études littéraires Méthodes du texte* par MAURICE DELACROIX et FERNAND HALLYN DUCULOT, PARIS, BRUXELLE, 1995, P. 202

Chapite II : étude des éléments paratextuels



Et leur attribue ces deux définitions :

« Est épitexte tout élément paratextuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume mais qui circule en quelque sorte à l'air libre ». ¹⁰ L'épitexte désigne donc tout ce qui se trouve à l'extérieur du livre, c'est-à-dire : la correspondance, les entretiens, les interviews, etc.

« J'appelle, dit-il, péri-texte éditorial toute cette zone du péri-texte qui se trouve sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur ». ¹¹ Il souligne dans cette citation que le péri-texte désigne uniquement la partie du livre réservé à l'éditeur.

Le paratexte fournit en effet de nombreuses informations dont : les données biographiques, les références historiques, le vocabulaire etc. qui permettent de mieux comprendre le texte et peuvent aider à interpréter son contenu.

Les éléments paratextuels peuvent non seulement contribuer à la diffusion et réception du livre mais aussi à agir sur le lecteur ; dans ce sens Philippe Lane dans son œuvre intitulée : *La périphérie du texte* nous rappelle le rôle du paratexte :

Le rôle du paratexte n'est donc pas une simple transmission d'informations mais relève de la communication et de la séduction. Les responsabilités de l'auteur et de l'éditeur, identifiées dans ce parcours, sont fortement engagées et tentent d'influencer le lecteur. La vocation du paratexte est d'agir sur les lecteurs et de tenter de modifier leurs représentations ou systèmes de croyance dans une certaine direction ¹²

¹⁰ GENETTE, Seuil, Op. Cit, p.316.

¹¹ Ibid., p. 20.

¹² LANE, Philippe, *La Périphérie du texte*, Paris, éd. Nathan Université, 1992, p.17

Chapite II : étude des éléments paratextuels

1.1. La fonction du paratexte

Le paratexte est considéré comme un canal de médiation entre le texte et le lecteur, il contribue fortement à la divulgation du contenu du roman cependant le lecteur peut facilement anticiper et avoir une idée globale sur l'histoire du roman avant même de le lire.

Le paratexte demeure la première zone de rencontre et d'échange entre le lecteur et la production littéraire puisqu'il lui transmet certaines informations qui permettent de le séduire, d'attirer son attention et de provoquer chez lui une certaine curiosité pour découvrir plus le roman.

Comme nous l'avons précédemment mentionné en introduction notre chapitre portera bien évidemment sur les différents éléments paratextuels qui entourent notre corpus *Les Amants De Théveste*.

2- Le titre

Selon l'un des fondateurs de la titrologie moderne, le titre est un « *ensemble de signes linguistique (...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé* »¹³

Dans un roman le titre est la première composante qui interpelle le lecteur, il est considéré comme étant l'élément paratextuel le plus essentiel parce qu'il joue un rôle primordial dans la perception du lecteur et son interprétation primaire et partielle de l'œuvre. Plus souvent le titre sert à identifier un ouvrage et va jusqu'à nous renseigner sur les intentions de l'auteur.

Ce passage de Vincent Jouve renforce nos propos sur l'importance du titre dans l'orientation du lecteur :

Le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte, explique G. Genette, n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui « accrochent » et des titres qui rebute, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.¹⁴

¹³HOEK, Leo.H, cité par GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éd. Seuil, 1987, p. 73.

¹⁴JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Arman Colin, 2010, P.11

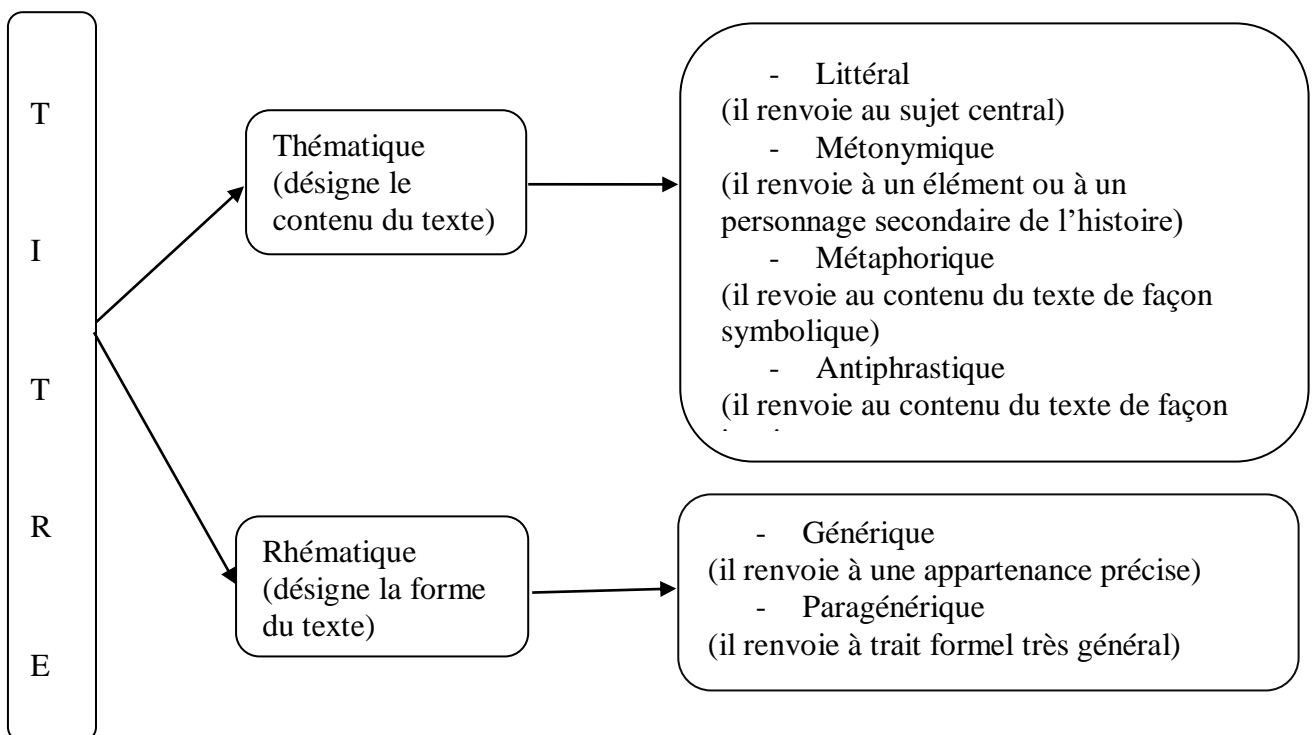
Chapite II : étude des éléments paratextuels

Le titre, lui, seul est capable d'inciter le lecteur à l'achat et notamment la lecture du roman dans le cas où il est attirant et accrocheur comme il peut aussi l'empêcher et le repousser dans le cas contraire.

2.1. La fonction du titre

Le titre d'une œuvre est aussi une composante du paratexte qui est indispensable vu le rôle qu'il joue dans la perception du public. Genette parle de deux types de titre : des titres thématiques qui désignent le contenu de l'œuvre, ils peuvent renvoyer aux personnages principaux, au thème général de l'œuvre, au contexte, etc. Et des titres rhématiques qui nous renseignent sur le genre de l'œuvre : poésie, roman, mémoire, etc.

En ce sens Vincent Jouve dans sa *Poétique du Roman* reprend le schéma proposé par Genette :¹⁵



D'après Genette, le titre remplit généralement quatre fonctions fondamentales :

- La fonction d'identification : le titre est la « carte d'identité »¹⁶ d'une œuvre puisqu'il désigne son contenu, l'interprète, l'identifie et le définit.

¹⁵ JOUVE, Op.cit., p.13

Chapite II : étude des éléments paratextuels

- La fonction descriptive : cette fonction consiste à décrire l'œuvre et nous renseigner sur le contenu de l'œuvre s'il s'agit d'un titre thématique ou bien sur la forme s'il s'agit d'un titre rhématique.

- La fonction connotative : cette fonction du titre a pour but de produire un certain effet sur le destinataire (lecteur). Le titre doit impliquer le lecteur.

- La fonction séductive : « *L'un des rôles majeurs du titre est de mettre en valeur l'ouvrage, de séduire un public* ». ¹⁷ le titre d'un roman doit être accrocheur et séductif pour interpeller le lecteur, attirer son attention et l'inciter à le lire.

En effet, selon la formule d'Antoine Furetière : « *un beau titre est le vrai proxénète d'un livre* » ¹⁸ le titre d'un livre contribue tellement à sa promotion et un bon titre doit susciter l'intérêt et l'admiration du lecteur.

2.2. Les Amants De Théveste, titre thématique

Les Amants de Théveste est l'intitulé de notre corpus, dès une première vue nous nous rendons compte que c'est un titre thématique car il fait allusion d'une part aux protagonistes de l'histoire « *Les Amants* » et de l'autre part à l'espace géographique où se déroule l'histoire « *Théveste* ».

Grammaticalement parlant, notre titre est constitué d'un syntagme nominal relié par une préposition :

Les : article défini au pluriel

Amants : nom masculin pluriel ; se dit de l'homme avec qui une femme a des relations sexuelles et/ou une histoire d'amour en dehors du mariage

De : déterminant

Théveste : nom propre désignant l'appellation antique de la ville algérienne Tébessa

¹⁶Ibid., p.15

¹⁷ JOUVE, Op. Cit, P.14

¹⁸Disponible [en ligne] sur : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/18451> Consulté le : 26/03/2020

Chapite II : étude des éléments paratextuels

Ce titre nous révèle directement le contenu et la thématique du roman, dès sa lecture le lecteur peut deviner qu'il s'agirait probablement d'une histoire se déroulant à Théveste et qui raconte l'idylle de deux amants.

Le titre de notre roman *Les Amants de Théveste* constitue la part de fiction qui se manifeste dans notre roman puisque par « *Les Amants* » l'auteur désigne les deux personnages principaux : Massil et Mélanie qui n'ont jamais existé dans la réalité ce sont des personnages fictifs de sa propre création à travers lesquels il nous raconte l'Histoire. En effet, Abderrazek Bensalah nous mets en avant une histoire fictive animée par des personnages imaginaires qu'il avait lui-même créé afin de nous transporter dans l'Histoire et nous faire part de l'histoire très lointaine qui a pour cadre la fin de l'empire grec en Berbérie.

« *Si l'idylle de Massil et Mélanie est de pure fiction, tous les faits historiques sont authentiques* » ce passage extrait de la quatrième de couverture du même roman suffit largement pour témoigner et prouver la démarche de l'écrivain de mêler et d'entremêler la fiction avec l'Histoire dans son écriture.

Les Amants de Théveste : ce titre est composé de deux mots « *les amants* » et « *Théveste* » et chacun d'entre eux indique un aspect différent : par le premier nous sous-entendons l'aspect fictif du roman qui revoie aux personnages fictifs (Massil et Mélanie) et par le deuxième on constate l'aspect historique du roman puisque Théveste représente la nomination antique et notamment historique de Tébessa aujourd'hui ; l'espace géographique réel où s'est déroulé l'histoire. D'ailleurs rien qu'au niveau du titre nous remarquons un mariage entre l'Histoire et la fiction.

Or, l'auteur aurait bien pu mettre « *Les Amants de Tébessa* » comme titre pour son roman au lieu de *Les Amants de Théveste* mais c'est ce nom de Théveste qui symbolise le mieux le contexte de l'histoire. A travers le choix des mots de ce titre l'écrivain dévoile son intention de construire sa trame narrative entre Histoire et Fiction.

3- La première page de couverture

« *La première de couverture est la première accroche* »¹⁹

Tout comme le titre l'illustration est aussi un message visuel qui a pour objectif de communiquer, convaincre, persuader, critiquer, etc.

Une première de couverture représente la première page extérieure d'un livre. Elle comprend généralement un titre, parfois un sous-titre, inclut le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, la mention du genre (poésie, conte, roman, etc.), et une illustration ayant de l'impact. Elle peut également comporter d'autres éléments susceptibles de booster les ventes, tels que l'obtention d'un prix, le nombre d'exemplaires vendus... Les éléments de la première de couverture ont ainsi une fonction d'information et viennent pour donner des indications sur le contenu du livre et son auteur, que ce soit sur la nature, le genre et le style de l'ouvrage. Mais plus que cela, l'illustration de la couverture vient également pour placer le lecteur au centre d'une sensation culturelle, dont l'intensité va varier selon l'objectif recherché.

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre. Elle synthétise le livre en introduisant son intérieur et reflète une promesse. Elle éveille ainsi la curiosité. Grâce aux informations qu'on y trouve, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses. Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il s'est imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité » d'un ouvrage.²⁰

Comme l'indique l'image en annexe, la première de couverture de notre corpus comporte le nom de l'auteur Abderrazek Bensalah, un écrivain algérien d'expression française, qui est inscrit en haut de la couverture en couleur blanche. Juste en dessous, vient le titre du roman *Les Amants De Théveste* en majuscule et en caractère gras qui nous renseigne sur la thématique de l'œuvre, nous pouvons également remarquer que l'espace est très réduit entre le nom de l'auteur et le titre. Cela rapproche l'auteur de sa création. Puis vient l'illustration et un peu plus bas sur la droite nous trouvons la mention « Roman » qui indique le genre de l'œuvre. Enfin, au plus bas du milieu de la page, il y a le nom de la maison d'édition « CASBAH » ; une maison d'édition algérienne qui est considérée comme étant la

¹⁹ACHOUR. Christiane, BEKKAT. Amina, *Les clefs pour la lecture des récits : Convergences critiques*, Blida, éd. Du Tell, 2002, p. 75

²⁰« L'importance de la première de couverture » article [en ligne], disponible sur : <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/> consulté le : 01/04/2020

Chapite II : étude des éléments paratextuels

maison d'édition privée la plus ancienne, la plus grande, la plus active, la plus productive et surtout la plus sélective que ce soit des auteurs ou des œuvres. Spécialisée dans l'édition des livres de littérature générale, essais et témoignages, question d'actualité, encyclopédies, ouvrages scolaires et universitaires cette maison s'est imposée avec force dans son domaine.

3.1. L'illustration

L'illustration de couverture plonge le lecteur dans une atmosphère et procure ses émotions. Elle attise sa curiosité et attire son attention. Parfois simplement parce qu'elle est belle, parfois parce qu'elle est chargée de sens.

Pour établir une analyse générale de l'image, il importe de suivre trois étapes : description, évocation du contexte et l'interprétation suivant la grille d'analyse générale de l'image proposé par Laurent Gervereau dans son guide *Voir, Comprendre, Analyser Les Images*²¹.

En grand plan et dans une image contre-plongée apparaît deux personnages vus de profile qui sont photographiés à la hauteur des yeux afin de sublimer le tableau, l'image présentée nous fait directement penser au titre du roman *Les Amants de Théveste* elle est très représentative et conforme au titre car dès une première vue nous constatons qu'il s'agit des amants de Théveste. Le jeune homme est vêtu d'une lourde cape en laine de couleur marron c'est un « burnous » qui renvoie à son appartenance culturelle et ses racines berbères accompagné d'un chapeau reposant derrière son dos qui le protégea probablement du froid et des intempéries, au niveau de sa ceinture s'attache une arme, il paraît que c'est un fusil. Quant à la jeune fille, elle est très bien coiffée et porte une tenue très raffinée composée d'une tunique marron et recouverte d'une cape de la même couleur où se mêlent des fils d'or sur les côtés.

Comme nous pouvons le voir au niveau des annexes, l'illustration de notre roman nous donne l'impression d'un tableau de peinture représentant une scène où un jeune homme est agenouillé en face de sa bien-aimée, il lui tient les mains et la fixe dans les yeux d'un regard perçant comme s'il était en train de la supplier ou en train de lui faire des adieux.

Comme nous pouvons le remarquer ce tableau est dominé par des couleurs chaudes plus précisément : le marron, le vert et le jaune qui nous mettent dans une ambiance

²¹ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, éd. La Découverte, coll. « Repères », 2000, 191pages

Chapite II : étude des éléments paratextuels

harmonieuse, calme et chaleureuse. Puisqu'un lecteur achète aussi avec les yeux, le choix et le mariage des couleurs dans l'illustration sont très importants par ce que chaque couleur est porteuse de sens : le jaune par exemple signifie l'idéalisme, l'orgueil et la jalousie et cela pourrait peut-être renvoyer à l'idéalisation et à la glorification du personnage principale Massil à qui on attribue que des qualificatifs valorisants qui font de lui un personnage parfait.

En outre, la couleur verte dégage une impression d'espérance, de foi et de jeunesse ce qui pourrait renvoyer également au caractère du personnage principal, un jeune homme pieux, fier de sa foi musulmane et qui espère l'expansion de l'islam. Enfin, le marron est une couleur qui évoque la nature dans laquelle il est très présent. Il représente en effet le naturel et renvoie généralement à la terre et pourrait symboliser dans ce contexte l'attachement et l'enracinement du peuple berbère à ses origines et sa longue résistance à la conquête musulmane.

Enfin, l'aspect architectural présenté dans l'image ne peut échapper à l'œil cependant, nous remarquons bien les styles de décoration architecturale dans la construction marqué par ce qu'on appelle les colonnes et les chapiteaux qui sont deux ordres relevant de l'architecture grecque et cela ne peut renvoyer qu'à un fait qui est l'occupation de Théveste par les grecs qui ont laissé leurs traces à travers leurs constructions ; ce passage extrait de notre roman en est témoin : « *les Grecs ont possédé le Maghreb...Dignes de successeurs de Rome , ils ont créé un vaste système de défense, dont les tours et les citadelles en partie démantelées suscitent encore aujourd'hui notre admiration* »²²

4- La dédicace

La dédicace s'inscrit dans l'ensemble des éléments paratextuels. D'après Genette, la dédicace consiste à « *faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal, ou à quelques entités d'un autre ordre* »²³

En effet, elle est un hommage que l'auteur rend à une personne ou un groupe de personnes qui se présente généralement en tête d'un livre dans l'une des premières pages du roman sous forme d'un bref énoncé pour témoigner de ses sentiments de gratitude ou d'amitié pour une aide fournie ou un encouragement témoigné lors de la production et la réalisation de l'œuvre.

²²BENSALAH, Abderrazek, *Les Amants De Théveste*, Alger, Casbah, 2018, p.09

²³GENETTE, Seuil, Op. Cit, p.110.

Chapite II : étude des éléments paratextuels

La personne à qui un ouvrage est dédié s'appelle un dédicataire, c'est dans ce sens que Genette dans son ouvrage *Seuils* distingue deux types de dédicataires : Le dédicataire privé qui est « *une personne, connue ou non du public, à qui une œuvre est dédiée au nom d'une relation personnelle : amicale, familiale ou autre* »²⁴ et le dédicataire public qui est « *Une personne plus ou moins connue, mais avec qui l'auteur manifeste, par sa dédicace, une relation d'ordre public : intellectuel, artistique, politique ou autre.* »²⁵

La dédicace de notre corpus est signée par l'auteur lui-même. Par la présente Abderrazek Bensalah dédie son œuvre à des dédicataires privés c'est-à-dire non connus par le public au nom d'une relation personnelle et plus précisément familiale car il s'agit de ses propres parents : son père El Hadj Djéridi et sa mère Bariza.

« *A mon papa Bensalah El Hadj Djéridi.*

A ma maman Bariza ». ²⁶

C'est à partir ce passage très bref que notre écrivain dédie son roman à ces deux parents dont il n'a pas hésité de dévoiler les noms et cela ne peut être qu'une véritable preuve de toute la fierté qu'il éprouve vis-à-vis de ses parents. Le fait de rendre hommage à ses parents et leur dédier toute une production littéraire ne pourrait que signifier l'attachement de l'auteur à ses racines, ses origines et notamment son histoire dont ses parents occupent une très grande partie.

Ainsi, la dédicace nous révèle le grand intérêt que l'auteur de notre corpus porte à l'Histoire en général et à son Histoire berbère en particulier d'où sa passion pour la littérature et son attention portée aux romans historiques puisque la majorité de ses productions littéraires sont de type historique.

5- L'introduction

Selon le dictionnaire français Larousse une introduction est un « *Discours, texte préliminaire au début d'un ouvrage, d'une dissertation* »²⁷. Elle est très liée au reste du texte puisqu'elle est son point de départ. Les lignes de l'introduction servent généralement à situer

²⁴Ibid, P.134.

²⁵Ibid, P.135.

²⁶BENSALAH, op.cit., p.08

²⁷ Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/introduction/44007>. Consulté le 07/04/2020.

Chapite II : étude des éléments paratextuels

l'extrait par rapport à l'ensemble de l'œuvre car elles contiennent des éléments indispensables à la compréhension du contenu de l'œuvre.

L'introduction peut s'assimiler au préambule ou au prologue. Le glissement vers le terme « introduction » vient du fait que beaucoup de lecteur ne prennent pas la peine de lire le prologue ou le préambule d'un ouvrage c'est pour cela qu'on préférerait donc employer le terme « introduction » qui les inciterait plus à lire.²⁸

L'introduction peut assumer plusieurs fonctions : elle peut servir à présenter un auteur peu connu ou à donner à son sujet des éléments biographiques nécessaires à la compréhension du texte ; elle peut donner des informations concernant le contexte d'une œuvre comme elle peut aussi situer un extrait au sein d'une œuvre littéraire et introduire par exemple le portrait d'un personnage ou rappeler l'intrigue du récit.

L'ouverture d'un roman est le moment décisif pour capter l'attention du lecteur et le décider à lire l'histoire jusqu'à la fin en effet, une introduction facile et compréhensible implique le lecteur dans le récit et permet de ne pas le perdre or si le lecteur ne comprend rien des ambitions de l'écrivain ou des objectifs de lecture il risque tout simplement de se détacher du texte et a donc de fortes chances d'abandonner la lecture.

Effectivement dans l'introduction de notre roman l'auteur nous plonge dans le contexte de l'histoire, il remonte très loin dans le temps à une époque où les Grecs occupaient le Maghreb et plus précisément la Berbérie et cela nous a rendu perplexe mais nous a poussé plus vers la lecture du roman afin de découvrir le reste du roman et tous les détails de l'histoire.

Dans un texte court et directe Bensalah nous initie d'une façon générale à l'histoire de la Berbérie byzantine tout en créant du suspens sur le reste du roman, il nous cite d'avantage certains anciens chroniqueurs et écrivains qui ont également écrit dans le même intérêt tels que : En Noweiri et Ibn Khaldoun. Par la suite, il nous révèle explicitement le type du roman en question « *Les « Amants de Théveste », humble roman historique* ». ²⁹ Finalement il nous présente les deux protagonistes de son histoire : Massil et Mélanie.

En se référant ainsi à l'introduction de notre corpus nous déduisons qu'une introduction d'un récit historique devrait bien renseigner le lecteur sur le lieu et l'époque où

²⁸ Disponible sur : <https://www.edilivre.com/tag/introduction/>. Consulté le 07/04/2020.

²⁹ BENSALAH, Abderrazek, op.cit., p.10

Chapite II : étude des éléments paratextuels

se déroulera l'histoire pour permettre au lecteur de comprendre dans quel environnement se situent les personnages et leur motivation de manière à ce que le lecteur puisse s'y attacher et s'intéresser au roman. Le rôle du début du roman sera donc d'introduire l'univers que l'écrivain avait créé pour ses lecteurs il devra notamment leur présenter les personnages principaux ou tout du moins le personnage principal, les lieux, l'époque et le contexte général.

6- Les titres intérieurs

« Contrairement au titre qui, de par son emplacement sur la couverture, s'adresse à un public très large ; les intertitres sont eux réservés aux vrais lecteurs ; ceux qui se sont appropriés le texte ou ceux qui choisissent d'aller plus loin que la première de couverture ». ³⁰

Notre corpus *Les Amants de Théveste* comporte deux chapitres « livres » comme les a nommés l'auteur, le premier a pour titre THEVESTE : 645 APRES. J-C. AN 23 DE L'HEGIRE et le deuxième LA FIN DE L'EMPIRE BYZANTIN EN BERBERIE. Chacune de ces parties revoie à une époque différente de l'Histoire. En effet ces deux titres intérieurs nous renseignent sur le contenu des chapitres de manière brève et marquent une évolution chronologique et thématique.

Le premier grand chapitre occupe une partie très importante du roman ; il s'étale sur deux cent quatre-vingt-sept pages et traite du début des invasions islamiques à Théveste pendant que la deuxième traite de la chute définitive de l'Empire byzantin en Berbérie.

7- L'épilogue

L'épilogue correspond aux dernières pages du roman et désigne en générale une partie finale ajoutée comme un plus à une œuvre déjà complète. « *Il ne se conçoit donc guère comme une partie intégrante du roman ... Tout au plus peut-il être l'indication d'une suite du drame, de son lointain contrecoup. Il est surtout un hors-d'œuvre, un adieu au public* ». ³¹

Le but de l'épilogue dans un roman est simplement de conclure l'histoire, il va donc annoncer la fin de l'histoire et raconter le devenir des personnages après ce qui a été raconté dans le roman. On en parlera d'une fin ouverte si le destin des personnages n'est pas abouti

³⁰CHADLI Djaouida, « Le Texte et le Paratexte dans les Jardins de Lumière et Les échelles du Levant d'Amine Malouf ». Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie14/chadli.pdf> . Consulté le : 12/04/2020.

³¹ « Les genre de texte , le prologue et l'épilogue » [en ligne], disponible sur : <https://www.espacefrancais.com/le-prologue-et-lepilogue/> Consulté le 11/04/2020.

Chapite II : étude des éléments paratextuels

autrement dit si on ne sait pas ce que sont devenus les personnages et comment l'histoire se conclue et d'une fin fermée si le destin est complètement scellé et abouti comme par exemple la mort du personnage principal.

L'épilogue de notre corpus, *Les Amants De Théveste* s'étale sur une page et demie. Il transporte le lecteur dans un voyage vers le futur pour lui révéler le devenir des personnages et notamment la situation finale du roman. Il lui annonce en revanche la mort des deux protagonistes de l'histoire (Massil et Mélanie) et lui donne un petit aperçu sur la vie de chacun de leurs trois enfants qui ont à leur tour fondé des familles et eu plusieurs enfants ; il s'agit bien de : Abdelkaher leurs aîné, Jean le cadet et Ayoub le plus jeune.

Ainsi s'achève notre roman :

Dans une des vieilles cités des montagnes de l'Aurès, à la fin de l'été, trois hommes au regard de feu entourent les tombes où dorment pour un sommeil éternel leurs parents Massil et Mélanie (...) L'aîné de ce couple béni, Abdelkaher, s'est converti à l'islam et a suivi le contingent des moudjahidine vers la Péninsule Ibérique à la recherche de la gloire et de l'expansion de la Vraie Religion (...) Le cadet, Jean, fervent catholique, a gardé la foi de sa mère Mélanie (...) Eminent médecin de campagne, il ne cesse de parcourir de montagnes les plus escarpées, les villages les plus isolés à la recherche d'anciens remèdes méconnus. Il est père de deux charmante demoiselle qui l'aident dans ses consultations quotidienne (...) Le dernier, Ayoub, de confession israélite après son union avec une fille juive berbère (...) Père de plusieurs enfants (...) Constamment en voyage, il n'oublie jamais une date sacrée, quand les premières feuilles jaunes commencent à tomber, pour commémorer avec ses frères, la mémoire de ses parents adorés : Massil et Mélanie.³²

C'est une fin fermée car l'écrivain va au bout de son imagination et divulgue la fin de l'histoire où le destin des personnages cités est scellé et abouti.

En effet, cet élément du paratexte constitue le côté fictif du roman parce que c'est une fin inventée et imaginée par l'auteur.

8- La quatrième de couverture

Vu que la première de couverture est le recto du livre, la quatrième de couverture est donc son verso. Elle constitue en effet la dernière page extérieure d'un livre, certains l'appellent aussi le dos du roman. Elle se compose généralement du nom de l'auteur, titre de

³²BENSALAH, op.cit., p.331-332.

Chapite II : étude des éléments paratextuels

l'œuvre, une brève fiche biographique de l'auteur, un résumé de l'œuvre, le prix de l'œuvre, le logo de la maison d'édition, la collection et enfin le numéro ISBN.

Gérard Genette insiste sur le fait que la quatrième page de couverture soit d'une très grande importance et explique : « *Le dos de couverture, emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage* ». ³³ Elle est donc en quelque sorte un élément complémentaire au titre de l'œuvre elle vient pour le développer et le détailler encore plus. Sa première fonction se résume donc à donner plus d'informations sur le contenu du roman.

Le dos du roman et plus particulièrement le texte qu'il inclut joue notamment un rôle capital dans la commercialisation de l'œuvre car c'est par son moyen que le lecteur découvre l'énigme du roman ; par ailleurs :

La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. S'il est bien fait, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà gêné par les éditions dont beaucoup d'éditions anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones... que je lis et où la quatrième de couvertures se résume à des citations de critiques toutes positives mais absolument pas informatives. ³⁴

En somme, la quatrième page de couverture de notre corpus, *Les Amants De Théveste*, contient d'abord tout en haut le nom de l'auteur (Abderrazek BENSALAH) puis, juste en dessous le titre de l'œuvre tout en majuscule et en caractère gras par la suite, on trouve une présentation de l'auteur : nom, prénom, lieu de naissance, profession et quelques-unes de ses productions romanesques. Après cette présentation vient un tout petit texte qui résume le contenu du roman d'une façon très brève et directe. Finalement, au plus bas de la couverture sur la droite on aperçoit le logo de la maison d'édition (Casbah éditions) et sur la gauche le prix du roman en dinars et son code barre magnétique.

³³ GENETTE, Gérard, *Seuils*, Op. Cit, p.31.

³⁴ HAIMER, Meriem, *La relation paratexte-texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac*, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed kheider Biskra, juin 2013, p. 54

Chapite II : étude des éléments paratextuels

« L'histoire des « Amants de Théveste » a pour cadre la fin de l'empire grec en Berbérie. Si l'idylle de Massil et Mélanie est de pure fiction, tous les faits historiques sont authentiques »³⁵

A travers ce petit texte de la quatrième de couverture, nous réalisons que l'Histoire et la fiction se concrétisent encore une fois au niveau du paratexte de notre roman et notamment dans le texte de la quatrième page de couverture.

³⁵BENSALAH, Abderrazek, op.cit. Quatrième de couverture.

Chapite II : étude des éléments paratextuels

Conclusion

A travers ce chapitre intitulé : *Étude des éléments paratextuels* nous avons essayé de prouver l'encrage de l'Histoire et de la fiction au niveau du paratexte de notre roman.

En effet, en lisant le titre *Les Amants De Théveste* et en voyant l'image de la première page de couverture le lecteur peut tout de suite constater qu'il s'agit non seulement des personnages principaux mais aussi de l'espace géographique où se déroulera l'histoire du roman. Le titre de notre roman constitue à la fois le caractère historique (Théveste) et fictionnel (les amants : personnages principaux fictifs) du roman.

L'existence de ces deux aspects : l'Histoire et la fiction ne se limite pas qu'au niveau du titre ou de l'illustration mais dans tous les éléments du paratexte que nous avons pu étudier.

Ainsi le paratexte de notre roman a révélé non seulement l'existence d'un rapport entre l'Histoire et la fiction mais aussi leur manifestation au sein de tous les éléments péritextuels.

Chapitre III

**La notion de diversité
culturelle et sa réalité en
Afrique du Nord**

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Antoine De Saint-Exupéry

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

Introduction

Le concept de diversité culturelle représente une réalité et une caractéristique très dominante dans tous les pays africains et plus particulièrement ceux du nord, elle constitue notamment un riche patrimoine culturel. La diversité ethnique, religieuse et linguistique en Afrique du Nord est un phénomène historique lié au développement et à l'évolution des sociétés humaines qui interagissent et s'influencent les unes les autres à travers le contact et les intérêts mutuels.

Puisque la notion de diversité s'est révélée très pertinente dans notre roman, ce troisième chapitre intitulé : *La diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord* lui sera consacré pour expliquer l'origine de toutes les différences culturelles établies dans le roman.

Ainsi, nous allons d'abord commencer par donner une définition de la notion de diversité culturelle de manière générale et ses aspects les plus essentiels dont : la langue, la culture et la religion. Ensuite, nous allons mettre en évidence l'Histoire de la diversité culturelle en Afrique du Nord en donnant un bref aperçu historique sur les différentes populations et cultures qui ont occupé et marqué cette région et finalement, nous terminerons avec la présence et la représentation de la diversité culturelle dans notre roman.

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

1- La notion de diversité culturelle

La diversité culturelle est un concept très répandu dans le monde surtout au cours de ces dernières décennies. Dans son contexte global, la diversité culturelle désigne toutes les différences qui font de nous un être étranger par rapport à l'Autre dans notre entourage ou ailleurs et ce que ce soit par notre nationalité, notre langue, notre croyance religieuse, notre statut social ou encore notre esprit.

Afin de bien cerner cette question de diversité culturelle nous proposons ces différentes définitions que nous avons collecté et qui nous aiderons à mieux comprendre ce concept :

Le terme « diversité culturelle » a d'abord été utilisé en référence à la diversité au sein d'un système culturel donné, pour désigner la multiplicité des sous-cultures et des sous-populations, de dimensions variables, partageant un ensemble de valeurs et d'idées fondamentales. Ensuite, il a été utilisé, dans un contexte de métissage social, pour décrire la cohabitation de différents systèmes culturels, ou du moins l'existence d'autres groupes sociaux importants au sein de mêmes frontières géopolitiques (...) Aujourd'hui, le terme « diversité culturelle » tend à remplacer la notion d'« exception culturelle ».

La diversité est souvent perçue comme une disparité, une variation, une pluralité, c'est-à-dire, le contraire de l'uniformité et de l'homogénéité.³⁶

Dans son sens premier et littéral, la diversité culturelle référerait donc tout simplement à la multiplicité des cultures ou des identités culturelles. Mais cette vision est aujourd'hui dépassée, puisque pour de nombreux experts, la « diversité » ne se définit pas tant par opposition à « homogénéité » que par opposition à « disparité ». Elle est synonyme de dialogue et de valeurs partagées. En effet, le concept de diversité culturelle, à l'instar de celui de biodiversité, va plus loin en ce qu'il envisage la multiplicité des cultures dans une perspective systémique où chaque culture se développe et évolue au contact des autres cultures.³⁷

En effet, la notion de diversité culturelle renvoie à deux réalités assez distinctes. Il y a d'abord une première conception centrée sur les arts et les lettres, qui renvoie à l'expression culturelle d'une communauté ou d'un groupe et qui englobe la création culturelle sous toutes ses formes. Il y a ensuite les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, qui renvoient à une perspective davantage sociologique et anthropologique de la culture³⁸

³⁶ « Diversité culturelle », 30 mars 2012, article[en ligne], Disponible sur : <https://www.ritimo.org/Diversite-culturelle-6764> consulté le : 01/06/2020.

³⁷KIYINDOU, Alain, « diversité culturelle », *Enjeux de mots*, 10 avril 2006, article [en ligne], disponible sur : <https://vecam.org/archives/article596.html> Consulté le : 01/06/2020.

³⁸ Ibid.

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

Les écarts culturels existent vraiment dans toutes les sociétés du monde et peuvent se manifester sous formes de nombreux aspects. Les cultures peuvent donc différer par rapport à la langue, à la religion et aux croyances, à la tradition et aux coutumes etc.

2- Définition de quelques aspects liés la diversité culturelle

2.1. La Culture

Pour ce qui est de la culture, elle puise ses origines du mot latin « cultura » qui désignait le soin apporté aux champs et aux bétails. À partir du XVI^e siècle, elle signifiera l'action de cultiver, c'est-à-dire former, acception dont découle le sens qu'on lui donne aujourd'hui, à savoir ce qui forme et façonne l'esprit. La culture devient donc cet ensemble de significations, de valeurs et de croyances qui détermine notre façon de faire et structure nos modes de pensée³⁹

Selon la définition de l'UNESCO c'est aussi : « *l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social* ». ⁴⁰ ce qui représente, outre l'art et l'esthétique, l'histoire, la langue, le mode de vie, le système de valeurs et de représentations du monde, les traditions, les croyances, etc. rattachés à un groupe humain.

Selon le philosophe Fabrice Flipo, La culture « *peut être vue selon trois définitions : les activités artistiques, l'ensemble des repères communs à une société donnée, et un essai de compréhension du monde à travers le kaléidoscope des interprétations que les différentes sociétés font de notre monde commun* » ⁴¹

Dans son sens anthropologique et sociologique , « *Le mot culture a un sens à la fois large et plus neutre, il sert à désigner l'ensemble des activités des croyances et des pratiques communes à une société ou à un groupe social particulier* » ⁴²

³⁹KIYINDOU, Alain, Op. Cit.

⁴⁰« Culture et pratiques culturelles » article [en ligne], disponible sur :

<https://www.maxicours.com/se/cours/culture-et-pratiques-culturelles/> . Consulté le : 02/06/2020

⁴¹ FLIPO, Fabrice, « La diversité culturelle », *Encyclopédie du Développement durable*, article [en ligne], disponible sur : <http://encyclopedie-dd.org/encyclopedie/droits-et-inegalites/6-5-culture/la-diversite-culturelle.html> , consulté le : 02/06/2020.

⁴² M.A. ROBERT, *Ethos : Introduction à l'anthropologie sociale*, Bruxelles, Vie Ouvrière, Coll. « Humanisme d'aujourd'hui », 1967, p.19.

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

Selon le sociologue québécois Guy Rocher, « *La culture c'est l'univers* ». Pour lui c'est « *un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte* »⁴³

L'anthropologue britannique Edward Burnett Tylor quant à lui donne une définition plus simple et plus englobante. Pour lui la culture est : « *un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances religieuses, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes que l'homme acquiert en tant que membre de la société* »⁴⁴

En effet, à partir toutes ces définitions variées que nous avons pu collecter, on pourrait dire que finalement tout est culture parce que la culture imprègne tout un ensemble des activités humaines : la langue, la nourriture, l'habit, les croyances, les traditions, les rites ... Tous ces éléments qui peuvent distinguer une personne d'une autre ou un groupe social d'un autre s'incarne dans la définition de la culture ; d'ailleurs c'est de cette distinction que naît la notion de diversité culturelle.

2.1.1. Les différentes formes de la culture

Elle apparaît notamment sous deux formes différentes :

- La culture explicite : elle regroupe tous les éléments matériels et concrets caractérisant la vie d'un peuple : sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires, etc.

- La culture implicite : contrairement à la culture explicite elle comprend tous les éléments abstraits propres à l'Homme ça pourrait être la manière de penser ou alors la manière de voir les choses ; autrement dit c'est le : « *système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite. Cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « mentalité »* ».⁴⁵

⁴³ ROCHER, Guy, « Culture, civilisation et idéologie », *Introduction à la sociologie générale*, 1969, P88.

⁴⁴ Article écrit par Jean-François MATTÉI « le Choc des-cultures »-Universalis.pdf

⁴⁵ M.A.Robert, Op.Cit.P.14

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

2.2. La religion

De son étymologie Le mot « religion » est :

Dérivé du latin "religio" et signifie : ce qui attache ou retient, lien moral, inquiétude de conscience, scrupule utilisé par les romains, avant Jésus Christ, pour désigner le culte des démons. L'origine de "religio" est controversée depuis l'antiquité. Cicéron le dit venir de "relegere" (relire, revoir avec soin, rassembler) dans le sens de considérer soigneusement les choses qui concernent le culte des dieux. Plus tard, Tertullien et Lactance voient son origine dans "religare" (relier) pour désigner "le lien de piété qui unit à Dieu".⁴⁶

Initialement utilisé pour le christianisme, l'emploi du mot religion s'est progressivement étendu à toutes les formes de manifestation sociale en rapport avec le sacré.

La religion serait donc l'ensemble des croyances, sentiments, dogmes et pratiques qui définissent les rapports de l'être humain avec le sacré ou la divinité. Une religion particulière est définie par les éléments spécifiques à une communauté de croyants : dogmes, livres sacrés, rites, cultes, sacrements, prescriptions en matière de morale, interdits, organisation, etc. La plupart des religions se sont développées à partir d'une révélation s'appuyant sur l'histoire exemplaire d'un peuple, d'un prophète ou d'un sage qui a enseigné un idéal de vie. Elle peut être définie par trois grandes caractéristiques : Les croyances et les pratiques religieuses, Le sentiment religieux ou la foi et L'union dans une même communauté de ceux qui partagent une même foi : l'Eglise.

On distingue généralement de nombreuses formes religieuses dans le monde : les religions dites primitives ou animistes, les religions orientales (hindouisme, bouddhisme, shintoïsme, confucianisme, taoïsme...) et les religions monothéistes issues de la Bible (judaïsme, christianisme, islam), le christianisme ayant lui-même donné naissance à plusieurs religions ou Eglises chrétiennes (catholique, orthodoxes, protestantes, évangélique...)

2.3. La langue

« La civilisation d'un peuple s'affirme par sa langue »⁴⁷

⁴⁶ Qu'est-ce que la religion? [en ligne], Disponible sur :

http://atheisme.free.fr/Religion/Religion_definition.htm , consulté le : 03/06/2020.

⁴⁷GAID, Mouloud, *Les Berbers Dans L'Histoire de la Kahina à l'occupation turque*, Tome II, Alger, éd. Mimouni, p.251

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

Tout comme la culture et la religion, la langue est l'une des composantes primordiales de la diversité culturelle. Le dictionnaire de langue française Larousse nous propose les définitions suivantes :

1- Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux : La langue française, anglaise.

2- Système d'expression défini en fonction du groupe social ou professionnel qui l'utilise : La langue du barreau ; en fonction de la personne qui l'utilise : La langue de V. Hugo ; par la nature de la communication et le type de discours : Langue populaire, littéraire ; par l'époque où il est utilisé : La langue du Moyen Âge.

3- Manière de parler, de s'exprimer, considérée du point de vue des moyens d'expression à la disposition des locuteurs : Avoir une langue riche, pauvre.

Partout dans le monde la langue est considéré comme un moyen principal d'expression propre à un groupe social donné d'où la diversité linguistique. Elle se distingue par la culture à laquelle elle appartient et lorsqu'elles n'existent plus la culture en question risque d'avoir le même destin.

3- Histoire de la diversité culturelle en Afrique du Nord

A ce sujet l'historien français Bernard Lugan dans son œuvre : « *Histoire de l'Afrique du Nord* »⁴⁸ nous raconte bien évidemment l'histoire de l'Afrique du Nord depuis son origine jusqu'au jour d'aujourd'hui.

L'Afrique du Nord est formée de cinq pays : l'Égypte, la Libye, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. A l'est, centrée sur l'étroit cordon du Nil, l'Égypte développa, dès le 5e millénaire avant J-C une civilisation aussi brillante qu'originale. À l'ouest, en Berbérie, apparurent au VIe siècle avant J-C trois royaumes berbères dont les limites correspondaient aux actuels États du Maghreb. Rome imprégna ensuite toute la région de sa marque. L'empire byzantin qui lui succéda s'établit de l'Égypte jusqu'à l'est de l'actuelle Tunisie, renonçant à la plus grande partie du Maghreb où la « reconquête » berbère eut raison du vernis romano-chrétien. Aux VIIe-VIIIe siècles,

⁴⁸ LUGAN, Bernard, *Histoire de l'Afrique du Nord: Egypte, Libye, Tunisie, Algérie, Maroc. Des origines à nos jours*, Monaco, éditions du Rocher, 2016., 736p.

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

l'islamisation provoqua une rupture entre les deux rives de la Méditerranée ainsi qu'une profonde mutation des sociétés nord-africaines. Au XVII^e siècle, l'expansion turco-ottomane subjuga toute l'Afrique du Nord avant de buter sur le Maroc qui réussit à maintenir son indépendance en s'alliant à l'Espagne chrétienne. Durant la période coloniale, les Britanniques s'installèrent en Égypte, les Italiens disputèrent le vide libyen à la Turquie et, à l'exception de la partie nord du Maroc devenue protectorat espagnol, le Maghreb fut tout entier rattaché au domaine français. L'Égypte recouvrit son indépendance en 1922, la Libye en 1951. Quant au Maghreb, il connut des péripéties sanglantes avec la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962). En dépit d'une « arabité » postulée et d'une islamité commune, les cinq pays composant l'Afrique du Nord eurent ensuite des destins divers illustrés par l'épisode dit des « printemps arabes ».⁴⁹

Pour ce qui est du passage de la Berbérie d'autrefois au Maghreb arabe d'aujourd'hui, on souligne que :

Les pays de l'Afrique du Nord sont aujourd'hui des Etats musulmans qui revendiquent, à juste titre, leur double appartenance à la communauté musulmane et au monde arabe. Or ces Etats après bien des vicissitudes, ont pris la lointaine succession d'une Afrique qui, à la fin de l'antiquité, appartenait aussi sûrement au monde chrétien et à la communauté latine. Ce changement culturel qui peut passer pour radical, ne s'est cependant accompagné d'aucune modification ethnique importante : ce sont bien les mêmes hommes, ces Berbères dont beaucoup se croyaient romains et dont la plupart se sentent aujourd'hui arabes.⁵⁰

L'histoire de l'Afrique du Nord ancienne a été marquée à la fois par le passage et l'établissement de nombreux peuples porteurs de cultures diverses comptant parmi eux : les libyens, les carthaginois, les grecs et les romains et c'est grâce à ces rencontres et à ce contact et métissage de culture où la langue, la culture, la religion, les traditions et les croyances sont probablement variés voir tout à fait différents qu'est né le concept de diversité culturelle.

4- Présence de la diversité culturelle dans *Les Amants De Théveste*

A travers la lecture de notre roman nous avons constaté l'existence de différentes cultures au sein d'une même société. En effet, le concept de diversité culturelle traverse le

⁴⁹ Résumé de l'œuvre disponible [en ligne] sur : <https://www.breizh-info.com/2016/06/12/44731/nouveau-livre-de-bernard-lugan-histoire-de-lafrique-nord/> consulté le : 05/06/2020.

⁵⁰ CAPMS, Gabriel, « Comment la Berbérie est devenue Maghreb arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 1983, p.7, [en ligne], disponible sur : https://www.persee.fr/doc/remmm_00351474_1983_num_35_1_1979 Consulté le : 03/06/2020

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

roman de bout en bout et cela revient peut-être au fait que l'auteur a puisé de l'Histoire de la Berbérie si riche en cultures beaucoup de faits réels pour nourrir sa fiction historique. Depuis le début du roman l'auteur nous expose l'Histoire de la Berbérie et plus exactement celle de Théveste et les divers peuples et cultures qui l'ont occupé et marqué. Dominée par de nombreuses civilisations (les romains, les vandales, les byzantins, ottomans...), l'Afrique du Nord devient le berceau de nombreuses cultures surtout avec l'arrivée des arabes et la conquête musulmane au Moyen-Orient la Berbérie fut envahie par une grande masse de réfugiés fuyant la terreur islamique d'où dérive tout ce métissage et cette diversité de cultures.

L'enjeu de la diversité culturelle dans notre roman se trouve dans la reconnaissance de l'Autre et surtout dans le savoir vivre ensemble malgré toutes les différences. D'ailleurs l'auteur de notre corpus a réuni des personnages de cultures extrêmement différentes que ce soit sur le plan religieux, social ou culturel.

Le concept de diversité culturelle dans notre roman réside au niveau des personnages et leurs relations les uns avec les autres ainsi qu'au niveau de l'espace. Pour bien appuyer nos propos nous allons prendre l'exemple de Massil et Mélanie, les deux personnages principaux de notre roman à travers lesquelles nous allons prouver l'existence d'un grand écart au niveau de leurs cultures. Massil est médecin Berbère descendant des tribus des Aurès de parents catholiques et de confession chrétienne mais qui s'est converti en islam : « *Je suis mahométan, que le Salut soit sur lui !* »⁵¹ dit-il. Or , Mélanie sa bienaimée était une jeune fille catholique appartenant à une véritable famille aristocratique grecque : « *Elle était destinée à un avenir princier* »⁵². Cependant, en dépit de toute cette différence d'appartenance, différence religieuse, culturelle, sociale, identitaire etc. Les amants de Théveste ont quand même pu vivre leur idylle.

Ce qui marque en fait le concept de diversité culturelle dans le roman comme nous l'avons précédemment dit est la présence de plusieurs religions (islam, judaïsme et christianisme avec ses diverses tendances), les différences sociales (aristocratie, bourgeoisie), l'appartenance ethnique (berbère, grec, arabe...) etc.

⁵¹ BENSALAH, op.cit. P.19

⁵² Ibid., p. 114

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

En plus des personnages, cette différence se manifeste et se concrétise aussi au niveau de l'espace en général puisque dans le roman l'écrivain fait mention de plusieurs espaces : espaces du Machrek (moyen orient), espaces du Maghreb (Maghreb arabe) ...etc.

Chapitre III : La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

Conclusion

Au terme de ce troisième chapitre, *diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord*, on a réussi à confirmer l'inscription d'un concept très répandu dans notre roman qui est la diversité culturelle. Ce concept se présente sous plusieurs aspects et se manifeste non seulement au niveau des personnages mais aussi au niveau de l'espace.

Effectivement, après la lecture du roman nous avons fait le constat que l'écrivain a mis en évidence de nombreux personnages et des espaces appartenant à des cultures différentes afin d'exploiter la notion de diversité culturelle. Et pour introduire ce concept dans son œuvre, l'auteur s'est référé à sa réalité en Afrique du Nord, il s'est donc inspiré de l'Histoire des différentes cultures qui régnaient à l'époque de la Berbérie byzantine pour les représenter dans son histoire à travers les différents lieux et personnages.

Chapitre IV

La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Introduction

Ce quatrième chapitre intitulé *La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel* a pour objectif d'exploiter les enjeux de la diversité culturelle et la façon par laquelle elle se manifeste dans le roman au niveau des personnages et du cadre spatio-temporel.

Nous allons en effet, le diviser en deux parties : la première portera sur l'analyse des personnages tandis que la deuxième tournera autour du cadre spatio-temporel.

Dans un premier temps, nous allons commencer par définir la notion du personnage, son rôle et son importance dans le roman. Nous allons par la suite présenter les personnages du récit les plus actants, puis mettre en évidence la dimension historique et fictionnelle du personnage romanesque afin de mettre en lumière la dialectique : homme de chair/ homme de papier. Nous allons ainsi mettre au point la catégorisation de Philippe Hamon. Ultérieurement, nous allons nous diriger vers l'analyse sémiologique des deux protagonistes de notre roman en s'intéressant à deux aspects : l'« être » et le « faire ». Pour voir comment la diversité culturelle a été véhiculée à travers les personnages du récit, nous allons finalement traiter les rapports d'attraction/répulsion sur le plan culturel entre les différents personnages du roman.

Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons au cadre spatio-temporel que nous allons d'abord définir pour distinguer ensuite l'espace réel du fictionnel et marquer sa diversité et sa complexité comme espace en devenir. Finalement, on termine par déterminer le cadre temporel dans le but de prouver son authenticité et surtout marquer l'évolution temporelle qui détermine les mutations culturelles de la Berbérie au Ve siècle.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

1- La notion de personnage et son rôle dans le roman

Aucune œuvre littéraire ne peut être conçue sans personnages. Le personnage est considéré comme le pilier de l'intrigue romanesque ; Roland Barthes affirme qu'« *il n'y a point de récit sans personnage* »⁵³

Il est donc un élément primordial du roman. En effet, l'histoire de toute œuvre littéraire tourne généralement autour des personnages et leur destinée. On trouve même des romans portant en titre le nom du personnage principal (le héros) ; c'est ce qu'on appelle les romans éponymes.

Dans une œuvre littéraire, le mot « personnage » peut désigner le héros, mais également des personnages secondaires qui peuvent se manifester sous forme d'adjuvants, d'opposants ou de destinataires.

Le personnage est une créature de l'auteur et il constitue le noyau de toute œuvre littéraire, c'est un être fictif auquel il attribue des traits appartenant généralement à un être humain réel. Un personnage peut en effet avoir un nom, un état civil, une activité sociale, une psychologie etc. Tout comme une personne qui existe et vit réellement. Or cet aspect de vraisemblance et de réalité ne signifie guère que l'écrivain confond le personnage avec une personne car une personne réelle et un personnage fictif ne peuvent coïncider.

Selon les deux grands théoriciens des genres littéraires : George Lukacs et Lucien Goldman, le statut du personnage a subi une grande évolution au fil des siècles et de l'émergence de nouveaux genres romanesques. Pendant l'antiquité dans les romans de chevalerie, le personnage est conçu comme un être idéal hors du commun incarnant des valeurs plus au moins positives telle que : le courage, la perfection, la réussite, la bravoure... Selon les cultures, il peut être un être surnaturel (surhomme), un demi-dieu ou bien tout simplement une personne courageuse qui aspire à dépasser la condition humaine physique et morale. Ce genre de héros est né avec la mythologie. A partir du XVIIe siècle avec l'apparition progressive de la classe bourgeoise, les valeurs du personnage sont plus les mêmes il s'individualise et appartient ainsi à différentes classes sociales où on lui attribue des qualités mais aussi des défauts. Ce n'est qu'à partir du XIXe siècle avec la naissance du

⁵³ BARTHES, Roland, « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communication*, n°8, 1996, p.8.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

roman réaliste que le personnage romanesque est créé pour représenter une catégorie sociale et devait refléter la vie réelle. Au XXe siècle le personnage connaît une dégradation majeure et perd ses caractéristiques : on le trouve parfois privé de nom ou bien se réduit à une initiale uniquement.

Dans le roman le personnage peut être caractérisé et identifié par :

- Des marques physiques : description des traits extérieurs du corps du personnage qui le distinguent des autres personnages.
- Des marques morales : en lui donnant sa propre vision du monde et en lui attribuant une psychologie et des états d'esprit.
- Des marques sociales : en lui attribuant un langage, une culture et d'autres traits sociaux qui renvoient directement au groupe auquel il appartient.

1.1. Importance des personnages dans le roman

Les personnages peuvent être classés en trois types selon leur importance :

- Les personnages principaux : ce sont les personnages qui mènent une quête ou un projet afin de résoudre un problème donné. Ce sont les personnages les plus caractérisés dans le récit et le romancier leur accorde un grand intérêt, il décrit minutieusement leur apparence physique, leur identité, leur personnalité, leur passé etc. Ils constituent notamment le moteur et le pivot central du récit parce que c'est autour d'eux que gravitent tous les autres personnages.
- Les personnages secondaires : ils viennent après les personnages principaux pour contribuer ou nuire à la réalisation de la quête, ils sont aussi caractérisés dans le roman mais la description demeure d'une manière très globale.
- Les personnages figurants : ce sont des personnages qui jouent un rôle très secondaire dans l'intrigue leur apparition est très courte, ils ne sont pas vraiment décrits et font presque partie du décor.

Qu'ils soient principaux, secondaires ou figurants les personnages ont le rôle de faire vivre les événements du récit et c'est à travers les liens qui les unissent les uns aux autres, leurs émotions, leurs actions, leurs caractéristiques qu'on réussit à suivre le fil de l'histoire.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

2- Présentation des personnages (les plus actants)

- **Massil** : il est personnage principal du roman. C'est un jeune homme catholique descendant des tribus des Aurès qui aime ses racines et l'unité de sa terre. A l'âge de seize ans Massil avait quitté sa terre pour aller étudier la médecine à Carthage. Afin de côtoyer les meilleurs praticiens il avait traversé une dizaine de pays dont : la Grèce, la Syrie et dernièrement l'Égypte où il a obtenu son diplôme de médecine dans la prestigieuse école d'Alexandrie. Parti d'une région complètement chrétienne, le jeune médecin revient dans son pays natal en musulman, après s'être converti en Alexandrie, pour exercer son métier. C'est un homme de principe, loyal et très fidèle à ses croyances.

- **Mélanie** : c'est une jeune fille très belle et attirante dérivant d'une véritable famille grecque installée depuis très longtemps en Ifriquia dont Massil était immédiatement tombé fou amoureux. Une fille de bonne éducation, noble, fière et fortunée que son père avait élevée pour une destinée princière.

- **Le vieux Adéodat** : c'est le médecin le plus connu de Théveste, un homme âgé digne d'un bon guérisseur que Massil vient assister et remplacer.

- **Maximus** : c'est une vieille connaissance du médecin Adéodat, il est issu d'une famille de soldat et était correspondant de guerre de toutes les expéditions contre les berbères de l'Aurès et du sud mais suite aux jeux, à la boisson et à un grand chagrin d'amour il perd sa situation et toute sa notoriété. Or, il demeure la mémoire du pays parce qu'il devient le serviteur de Massil et lui enseigne donc l'Histoire de ces ancêtres et toutes les exactions des grecs sur les berbères.

- **Duc Jean** : c'est le père de Mélanie et duc de Théveste.

- **L'aguellid Iernas** : roi d'une coalition de tribus tripolitaines, c'est un redoutable chef guerrier.

- **Patrice Grégoire** : c'est le gouverneur d'Afrique et le chef suprême des armées et de l'administration civile. Il était empereur de Sufetula (Sbeitla en Tunisie) en 646.

- **Calife Othman** : c'est le troisième calife de l'islam et l'un des compagnons du prophète. Il est aussi le meneur du grand mouvement de conquêtes arabes du VIIe siècle à l'ouest vers l'Afrique du nord et à l'est vers la Perse.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

- **Abdallah Ibn Zubayr** : c'est le premier enfant de l'islam, petit-fils de Abou Bakr et neveu d'Aïcha la bien-aimée du prophète. Il est aussi le vainqueur de l'usurpateur Grégoire à Sbeïtla.

3- Les personnages romanesques entre fiction et réalité

Le personnage romanesque est avant tout un être de fiction "être de papier" auquel le romancier attribue des caractéristiques bien précises pour lui donner l'illusion d'une personne réelle. Le personnage est doté donc d'un nom, d'un portrait, de sentiments et pensées, de paroles dans le but de le rapprocher du réel et d'assurer la vraisemblance.

Dans son roman Abderrazek Bensalah nous expose une multitude de personnages dont la plupart sont des personnages fictifs de sa propre création auxquels il a attribué un nom, un portrait, une psychologie etc. Ces derniers sont inventés par l'imaginaire du romancier comme par exemple le cas de : Massil le jeune médecin, Mélanie sa bien-aimée, Adéodat son maître, Maximus son serviteur ... etc.). De plus, l'auteur fait aussi appel à plusieurs personnages réels qui existent dans le référent historique tel que :

Calife Omar : compagnon et ami proche du prophète Mohamad, calife Othman : troisième calife de l'islam et compagnon du prophète, Abdallah Ibn Saad : frère du calife Othman et c'est un général arabe etc. En plus de toutes ces figures islamiques, l'auteur évoque également d'autres personnalités du même ordre dont : Iernas qui est le roi d'une tribu tripolitaine et notamment un chef guerrier, le général Solomon qui est un gouverneur byzantin de la première moitié du VI^e siècle en Afrique, Justin II qui est un empereur byzantin, patrice Grégoire qui est gouverneur de la Berbérie et exarque de Carthage, El Kahina qui est la dernière défenseuse de l'indépendance berbère devant le conquérant arabe, Koceïla qui est un chef berbère et tellement d'autres personnalités historiques très peu mais qui ont un jour existé.

L'auteur nous présente donc en plus des personnages fictifs des personnages réels qu'il tire directement de l'Histoire, même s'il y en a ceux qui sont vraiment méconnus mais ce sont quand même des personnages qui ont réellement existé. On dirait donc de ces personnages là que ce sont à la fois des « hommes de papier » puisqu'ils sont représentés dans l'histoire du roman et des « hommes de chair » vu que nous pouvons également les repérer dans l'Histoire.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

De toute évidence, ce mariage entre réel et le fictif au niveau des personnages dans notre corpus nous rappelle encore l'aspect historique de l'œuvre.

4- La Catégorisation

Afin de situer un personnage dans le récit, Philippe Hamon distingue trois catégories différentes : la catégorie des personnages référentiels, celle des personnages embrayeurs et enfin la catégorie des personnages anaphores :

Une catégorie de personnages-référentiels : personnages historiques (Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...) mythologiques (Vénus, Zeus...) allégoriques (l'Amour, la Haine...) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaresque...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement « d'ancrage » référentiel en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés, ou de la culture; ils assureront donc ce que R. Barthes appelle ailleurs un « effet de réel » et, très souvent, participeront à la désignation automatique du héros⁵⁴

La catégorie qui nous intéresse le plus c'est bien la première : les personnages référentiels et elle se subdivise à son tour en trois petites catégories :

- le personnage référentiel historique : c'est celui qu'on relève directement de l'Histoire.
- le personnage référentiel mythologique et allégorique : personnage qui appartient au domaine de la mythologie propre à un peuple ou une civilisation donnée.
- le personnage référentiel social : tout personnage même fictif qui appartient à une catégorie sociale qui existe dans le réel.

Ainsi, on déduit que de toutes ces catégories dont nous parle Philippe Hamon, uniquement deux d'entre elles apparaissent dans notre roman. D'abord la catégorie du personnage référentiel historique que nous avons déjà abordée ci-dessus. Ensuite, celle du personnage référentiel social dont on peut citer l'exemple de deux personnages de notre roman : Massil et Adéodat ; certes ce sont des personnages fictifs mais ils appartiennent à une catégorie sociale qui existe dans la réalité : la catégorie sociale des médecins.

⁵⁴HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, 1972, p.95

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

5- Analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon

Avant de passer à l'application, voici une récapitulation sous forme de schéma de l'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon proposé par Vincent Jouve dans *Poétique du roman* :

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

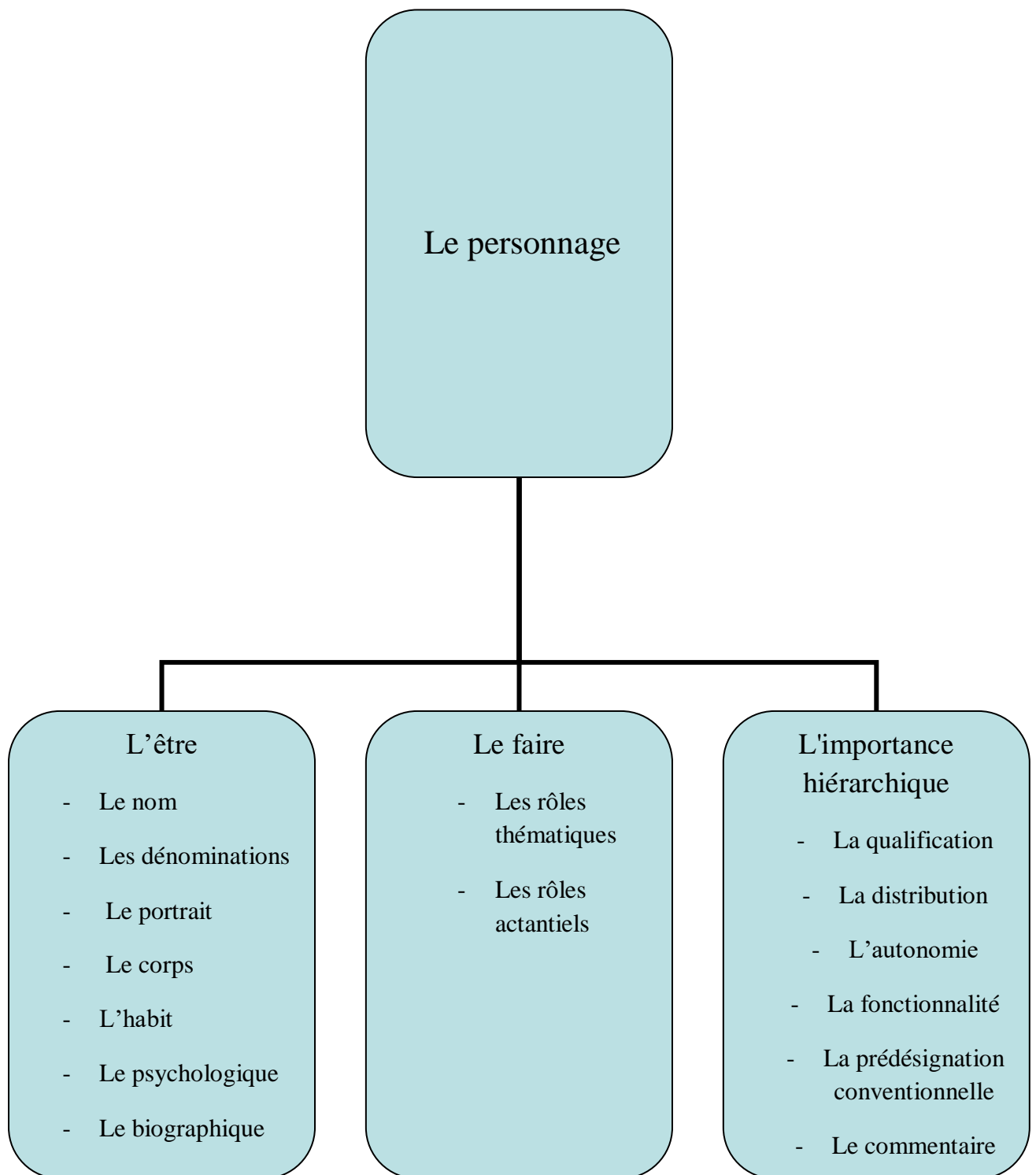


Schéma de l'analyse sémiologique du personnage, Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Arman Colin, Paris, 2007, p95.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

D'après le schéma ci-dessus nous constatons trois champs d'analyse selon lesquels nous pouvons étudier un personnage qui sont : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

Dans son article « pour un statut sémiologique du personnage » Philippe Hamon retient deux champs d'analyse auxquels nous allons nous intéresser davantage.

5.1. L'être

Pour Hamon l'être du personnage « est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier », (cité par Horvath).⁵⁵ Pour lui l'être du personnage se résume dans l'ensemble des caractéristiques physiques et morales que le narrateur lui donne afin de le définir et de le distinguer des autres personnages.

De ce fait, l'étude de l'être du personnage consiste à lui accorder un nom ou une dénomination donnée par le narrateur ou par les autres personnages (nom propre, prénom, surnom, patronyme...etc.) ; un portrait physique (physionomie et tenues vestimentaires) ; une psychologie et une biographie (âge, profession, statut social, passé... etc.).

5.2. Le faire

En plus de son être le personnage a forcément un rôle dans l'enchaînement des événements qui forment le récit.

Philippe Hamon affirme que le faire du personnage est étroitement lié à son être et selon lui le faire du personnage constitue à la fois les rôles thématiques et les rôles actantiels que Vincent Jouve évoque et définit dans sa *Poétique du roman* : « si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actantiels et rôles thématiques »⁵⁶. En effet, les rôles thématiques sont liés à l'identité du personnage. Ils renvoient aux attributs à travers lesquels les personnages se présentent dans le récit, ils peuvent donc désigner des catégories psychologiques: l'hypocrite, le jaloux, l'avare ... etc. Ou socioprofessionnel : le médecin, le professeur, le banquier...etc. Alors que les rôles

⁵⁵ HORVÁTH, Krisztina, *Le Personnage comme acteur social : les diverses formes de l'évaluation dans La Peste d'Albert Camus*, [En ligne], disponible sur : http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm

⁵⁶ JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Armand Colin, 1997, p.53.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

actanciers sont liés à la fonction que le personnage assure dans l'intrigue du roman et qui contribue à la progression du récit. Tout comme l'a résumé Greimas dans son schéma actanciel, un personnage peut assurer l'un de ces rôles : le sujet, l'objet, l'opposant, l'adjuvant, le destinateur et le destinataire.

6- Analyse sémiologique des deux protagonistes du roman

Puisque dans ce présent chapitre nous cherchons à montrer comment la diversité culturelle a été véhiculée dans le roman, nous avons choisi d'étudier les deux personnages principaux de notre roman parce que c'est à leur niveau que se concrétise cette notion.

6.1. Massil entre l'être et le faire

6.1.1. L'être

L'être du personnage comprend tous les attributs physiques et moraux que l'auteur lui donne et dépend tout d'abord du nom qui lui a été donné et qui marque son individualité :

6.1.1.1. Le nom

En effet notre personnage principal porte le prénom de Massil : un prénom typiquement berbère qui rappelle ses racines et son origine berbère.

« *Je suis Massil de l'Aurès* ». ⁵⁷

« *On m'appelle Massil, et je suis né dans l'Aurès* » ⁵⁸

« *Je suis le sang de la race des Hommes Libres dans les veines de la foi musulmane* ». ⁵⁹

D'après ces trois passages nous constatons que notre personnage lie toujours son nom à ses racines et à son origine berbère et c'est ce qui prouve ses sentiments de fierté envers son identité.

⁵⁷BENSALAH, op.cit. P.59

⁵⁸Ibid., P.32

⁵⁹ Ibid., P.81

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

6.1.1.2. L'aspect Physique : le corps et l'habit

Abderrazek Bensalah a accordé une grande importance à son personnage principal, c'est le premier personnage qui apparaît dès la toute première page du roman. Le romancier tente de présenter à travers une description générale de son être, il le caractérise ainsi en lui attribuant un portrait et une description minutieuse qui s'étend sur plusieurs lignes où il privilégie son corps, son habit et révèle les traits de son visage en détail comme on le constate dans les extraits ci-dessous :

L'étranger s'appelait Massil. C'était un garçon bien charpenté, aux larges épaules. Sa tête recouverte d'un turban beige mettait en relief des sourcils épais, un nez droit, une barbe bien fournie et un menton volontaire. Ses yeux noisette témoignaient d'un esprit d'observation et laissaient entrevoir une petite lueur malicieuse. Sa tunique et sa cape neuves manquaient d'élégance mais étaient bien ajustées pour le protéger contre le froid et les intempéries ⁶⁰

« Un jeune homme protégé par une lourde cape en laine » ⁶¹

« Massil descendait des tribus des Aurès, tous petits propriétaires de terrains agricoles et d'oliveraies. Ses parents s'étaient sacrifiés pour la réussite de ses études en médecine. Il avait trente ans ». ⁶²

Ces extraits révèlent bel et bien que le narrateur mène une description physique assez courte mais très détaillée donnant un portrait clair et suffisant pour que le lecteur puisse bien voir la physionomie du personnage en question et l'imaginer, il a donc évoqué : ses caractéristiques spéciales, son âge, son sexe, la couleur de ses yeux, la forme de son nez, la forme de son visage... etc. En fait, l'intérêt majeur du narrateur est de caractériser Massil par une posture charmante pour donner une dimension réelle au personnage.

De ce fait, Massil se manifeste dans notre corpus comme un jeune homme de trente ans d'origine berbère et de parents catholiques descendant des tribus des Aurès ; une région d'Afrique du Nord. C'était un charmant garçon bien taillé, fort et musclé. Il était doté d'un visage barbu laissant voir son menton bien en avant par rapport au reste de son visage, ses sourcils bien épais et ses grands yeux noisette lui donnaient un regard perçant.

⁶⁰Ibid., P.15

⁶¹Ibid., P.13

⁶² Ibid., p.15

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Pour mener à bien la description physique de notre personnage, il est indispensable d'aborder l'aspect vestimentaire parce que « *décrire les vêtements d'un personnage c'est présenter son caractère* »⁶³.

Contrairement aux autres personnages du roman, Massil était très spécial notamment en ce qui concerne sa façon de s'habiller, il ne donnait guère de l'importance à son apparence et ne se souciait pas des vêtements qu'ils portaient car pour lui « *les vêtements étaient censés protéger contre les intempéries et non pour embellir* »⁶⁴. Il était tout le temps vêtu d'une longue tunique et d'une lourde cape en laine accompagné d'un turban sur la tête, avec son accoutrement il avait bien l'air de quelqu'un qui venait du désert. Suite à son long séjour en Egypte Massil était influencé par les arabes et leur culture c'est d'ailleurs ce qui justifie son style vestimentaire et la manière avec laquelle il s'habille.

« *-Depuis quand portes-tu cet accoutrement à la place de la tunique romaine, et ce turban qui te cache une partie de ton visage ?*

-Cela fait plus de deux ans, lors de mon séjour en Egypte ». ⁶⁵

6.1.1.3. La psychologie

Sur le plan psychologique, Massil était un homme pieux et très épanoui jouissant d'un esprit tolérant et très ouvert. Il s'est converti en Islam après avoir été chrétien mais cela ne l'a en aucun cas empêché de s'ouvrir sur les autres cultures. Il vivait dans un milieu complètement chrétien, il était pratiquement le seul musulman dans son entourage et notamment dans toute Théveste. Il vivait et s'entendait parfaitement avec son maître le médecin Adéodat qui était chrétien, son serviteur Maximus et sa bienaimée Mélanie également. Il côtoyait des gens de culture très différente par rapport à la sienne sans porter le moindre jugement à leur égard bien au contraire il respectait tout le monde et acceptait tous les écarts.

Adéodat remplit un verre à Massil :

- Goutez ce breuvage, c'est du meilleur cru, et il est sirupeux.

Massil repoussa poliment l'offre.

-Veuillez m'excuser, mais ma religion m'interdit de consommer du vin (...)

⁶³ -REY, Pierre-Louis, CAMUS, Albert, *l'étranger*, Paris, Hatier, coll. « profil littéraire », 2002 p.79

⁶⁴Ibid., P.15

⁶⁵Ibid., P.32

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

-Mais quelle est cette nouvelle hérésie qui prohibe de boire ce délicieux nectar ?
-Je suis mahométan, que le Salut soit sur Lui !⁶⁶

6.1.1.4. La biographie

Pour ce qui est de sa biographie, Abderrazek Bensalah ne lui a pas accordé beaucoup d'importance mis à part une petite présentation au début du roman où il révèle très brièvement sa vie commençant bien sûr par son nom, son âge, les études qu'il avait effectuées, son origine, les pays où il avait vécu et la profession de son père :

« *Massil descendait des tribus des Aurès, tous petits prioritaires de terrains agricoles et d'oliveraies. Ses parents s'étaient sacrifiés pour la réussite de ses études en médecine. Il avait trente ans* ». ⁶⁷

En effet, Massil est un jeune garçon berbère descendant des tribus des Aurès ; une ethnie amazighe autochtone d'Afrique du Nord. Son père qui était fermier est décédé alors que son fils était à peine pubère. Sa mère qui vivait modestement avait donné toutes ses économies à son fils aîné pour lui payer ses études. A l'âge de seize ans Massil quitte sa terre pour aller étudier la médecine à Carthage et afin de côtoyer les meilleurs praticiens il a voyagé dans plusieurs pays dont : la Grèce, La Syrie et l'Égypte où il a obtenu son diplôme de médecine dans une prestigieuse école en Alexandrie. Parti d'une région complètement chrétienne, le jeune médecin revient dans son pays natal en musulman après d'avoir converti en Alexandrie pour exercer son métier.

6.1.2. Le faire (les rôles thématique)

L'auteur de notre corpus Abderrazek Bensalah a fait de son personnage principal un symbole de l'héroïsme de l'homme berbère auquel il a attribué beaucoup de qualificatifs (fierté, bravoure, sagesse...) qui le valorisent et quasiment aucun défaut. Massil exerçait son métier en tant que médecin à Théveste. Il venait à l'aide de tous les habitants les riches et les pauvres, malgré tous les dangers qui menaçaient la région il se déplaçait partout dans la ville et à n'importe quel moment qu'on le sollicite et le convoque. Etant un homme de principes et de valeurs, ni l'argent ni la richesse ne l'attiraient. C'était un médecin consciencieux, très

⁶⁶ Ibid., P.19

⁶⁷ Ibid., p.15

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

compétant, populaire, apprécié et reconnu dans toute dans toute la province pour son efficacité et sa disposition. Il passait la majorité de ces journées à consulter ses patients et à leurs préparer des remèdes à base de plantes médicinales qu'il allait lui-même les chercher sans demander aucun sou.

- je n'ai pas d'argent pour te payer, dit-il, mais tu es bon et généreux. Je te rembourserai dès que je travaillerai, c'est promis.
-Allah pourvoira ! Dans ma religion, on n'abandonne jamais son prochain dans le désespoir, j'utiliserai tout mon savoir pour guérir ta femme.⁶⁸

En plus de sa profession Massil était un vrai croyant et pratiquant de la religion musulmane, il ne parlait qu'au nom d'Allah et Mohamed son messager ce qui explique la dominance des expressions et du langage religieux dans le roman :

*« Je suis musulman, et je pense qu'on peut mourir pour la gloire de notre prophète Mohamed, que le salut soit sur Lui ».*⁶⁹

« De son cœur jaillit une prière qu'il exprima en arabe :

*-Il n'y a de dieu qu'Allah et Mohamed est le Messager d'Allah ! »*⁷⁰

*« Ma religion et le saint Coran me protégeront du malheur et de l'ignorance »*⁷¹

*« Il faisait ses ablutions avant de prier et récitait des sourates pour le délivrer de cet envoutant regard qui le visitait chaque fois qu'il cherchait le sommeil ».*⁷²

« -J'aurais préféré du vin, rétorqua Maximus.

*-Pas dans ma demeure, répliqua le guérisseur. C'est un péché ! »*⁷³

Uniquement à travers ces comportements de bon musulman, le jeune religieux a réussi à attirer les regards, Il avait ainsi réussi à influencer et à exciter la curiosité de son entourage afin de découvrir cette nouvelle religion qu'il ignorait carrément. Loin de tout prosélytisme, Massil avait réussi à convertir de nombreuses personnes de son milieu qui ont aimé à travers lui cette nouvelle religion : d'abord son maître Adéodat, Tomas son serviteur, Maximus et

⁶⁸ Ibid., p.165

⁶⁹ Ibid., P.34

⁷⁰ Ibid., P.27

⁷¹Ibid., p.51

⁷² Ibid, P30

⁷³ Ibid, p75

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

beaucoup d'autres. Il donnait des explications et des informations à tous ceux qui s'intéressaient à sa religion et qui désiraient mieux la connaître.

« *Ma foi, je la garde pour moi, demain, chacun sera seul face à son Créateur* ». ⁷⁴

- *C'est une bonne nouvelle ! la pratique est simple, il faut professer qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Mohamed est le Messager d'Allah !* dit le médecin, en levant son index vers le ciel. C'est l'une des cinq obligations de notre foi.

-Vous m'initieriez, répondit le vieillard, en répétant maladroitement la phrase. Mais quels sont alors les autres engagements ?

-Jeûner un mois dans l'année en s'abstenant de manger et de boire du lever de soleil jusqu'au coucher, pratiquer la charité, effectuer le pèlerinage à la Mecque, et prier cinq fois par jour [...]

– Mon cher maître, même en dressant ton index vers le ciel en récitant la Chahada, c'est suffisant pour devenir musulman, rien n'est plus simple, affirma Massil.

Adéodat leva son doigt et pria maladroitement en répétant la phrase dictée par son assistant. ⁷⁵

En somme, tous les comportements et les actions remarquables de Massil font de lui un personnage unique et le distinguent de tous les autres personnages du roman.

6.2. Mélanie

6.2.1. L'être

6.2.1.1. Le nom

On remarque bien que le nom propre Mélanie que porte notre personnage est bien un prénom occidental féminin. Ce prénom a pour origine le prénom grec « Melana » qui est à son tour dérivé du terme grec « melanos » signifiant « sombre » ou bien « de couleur noir » ⁷⁶. Il était très répandu pendant l'antiquité chez les grecs et les romains. De là nous constatons déjà

⁷⁴Ibid, P20

⁷⁵ Ibid, P127-128

⁷⁶ « MELANIE », [en ligne], disponible sur : <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/melanie> consulté le : 07/07/2020.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

que cette dénomination du personnage n'a pas été choisie hasardeusement, elle explique l'intention de l'auteur donner un effet réel à son personnage puisqu'il a prénommé son personnage qui se présente dans le roman comme jeune fille grecque par un prénom typiquement grec. On déduit que notre romancier est très pointilleux dans ses choix.

« *Je suis Mélanie, la fille du duc Jean, affirma-t-elle fièrement. Cela suffit. Il n'y a rien à rajouter* »⁷⁷

« *Je tiens à te rappeler que je suis la fille du duc Jean, au cas où tu l'oublierait* »⁷⁸

« *C'est la fille du duc, dit l'une* »⁷⁹

En effet le prénom de ce personnage « Mélanie » a un effet réaliste de l'ononastique grecque de l'époque. En plus de son prénom Mélanie est également désigné et reconnu par le nom et le statut professionnel de son père qui l'accompagnent toujours et qui participent à l'indiquer.

6.2.1.2. L'aspect physique : le corps et l'habille

Sur le plan physique tout ce qu'on peut retenir c'est qu'elle est une jeune fille tellement belle et attirante. C'était une jeune fille très élégante et raffinée. Mélanie possédait un très joli corps. Elle était grande de taille avec de très beaux cheveux longs de couleur noire, elle avait de grand yeux vert et des sourcils bien marqués, ses joues étaient tout le temps rouge et ses dents brillait comme des diamants, son sourire arrachait les esprits ! Elle était doté d'une beauté surnaturelle et d'un charme inégalé d'ailleurs c'est ce qui a poussé Massil à tomber immédiatement sous son charme et aussitôt l'aimer. Voici quelques extraits qui la décrivent et montre à quel point elle était si belle et spéciale :

« *Mélanie était grande et élancée. Ses cheveux étaient noirs sous son voile brodé (...) elle avait d'immense yeux verts qui illuminait chaque soir les rêves de Massil* »⁸⁰

« *Ses joues se coloraient, son affection était chaleureuse. Les ligne de ses sourcils étaient teintés en marron et ses lèvres rougies comme les dames de la noblesse* »⁸¹

⁷⁷BENSALAH, op.cit., P.114

⁷⁸ Ibid, P82

⁷⁹ Ibid, 26

⁸⁰Ibid, P31

⁸¹ Ibid, P33

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

« Elle était sublime (...) Ses yeux verts étincelaient sous les courbes hautes et arquées de ses sourcils, ses joues s'empourprèrent et ses dents brillaient comme des perles. Plus Massil la contemplait et plus il l'admirait »⁸²

« Je suis ébloui par ta beauté, s'exclama Massil »⁸³

Mélanie était une vraie grecque, une fille de bonne éducation, noble et réservée. Pour ce qui est de son style vestimentaire, elle aimait s'habiller de façon à ce qu'elle ne soit pas remarquée. Elle aimait passer inaperçue afin d'éviter non seulement tout danger menaçant la ville mais aussi pour fuir son père qui croyait à son départ pour Carthage.

Elle portait un manteau brun qui descendait jusqu'aux chevilles et des sandales noires. Elle pensait passer inaperçue dans cet accoutrement, mais la coupe de ses habits, sa coiffure et la manière dont elle avait noué son voile brodé pour cacher le visage révélaient son rang et son éducation.⁸⁴

« Et avec ce costume de nonne, Je passe inaperçue, je circule plus librement, car je n'ai point prêté de vœux »⁸⁵

« Mélanie y sera certainement, déguisée comme elle est dans sa tenue de nonne, elle sera méconnaissable »⁸⁶

6.2.1.3. La psychologie

Malgré son jeune âge, Mélanie était quelqu'un de très calme et discret. Elle aimait Massil d'une façon inconditionnelle en dépit de tout ce qui pouvait les différencier. Elle était si innocente et vierge de tout péché mais souvent dans un état d'esprit perturbé suite à sa relation clandestine avec Massil. Elle a beaucoup souffert puisque l'idylle qu'elle vivait avec son amour n'était pas appréciée par son père. Le duc Jean l'envoya donc à Carthage d'où elle devait voyager ensuite en Crête pour trouver refuge chez des parents en prétendant l'éloigner des tentations mais son attachement et son amour pour Massil l'a poussé à trahir son père et fuir la caravane. Elle avait acheté une place dans le couvent pour rester auprès de son amant.

⁸² Ibid., P.49

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Ibid., P.48

⁸⁵ Ibid., P.170

⁸⁶ Ibid., P.191

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

« Il ne s'était pas trompé, elle était bien innocente et vierge de tout péché. Son orgueil et son caprice avaient jalousement freiné son emportement. Son cœur souffrait et il le ressentait »⁸⁷

- C'est de la folie, répondit-elle tristement. Mon père ne consentira jamais à me donner à un hérétique. J'appartiens à une famille aristocratique grecque installée dans cette province depuis plus d'un siècle. Toi, tu es un inconnu. Un Berbère des hautes plaines. Non, Jean te fera assassiner s'il apprend notre idylle.⁸⁸

« - Notre aventure est sans issues, elle finira dans la souffrance. Je dois partir, aide-moi à remettre mon manteau, dit-elle d'une voix cassée, les yeux baissés »⁸⁹

6.2.1.4. La biographie

L'auteur n'accorde quasiment aucune importance à la biographie de Mélanie mis à part quelques informations très restreintes.

Mélanie est la fille du gouverneur de Théveste. C'est une jeune adolescente chrétienne issue d'une vieille famille aristocratique grecque installée depuis très longtemps en Ifriquia. Son père le duc Jean l'avait élevé pour une destinée princière, elle devait épouser un général de Carthage.

Elle avait raison. Sa vie s'était écoulée à l'ombre des palais et des jardins. Elle était continuellement accompagnée de serviteurs, et quand il pleuvait, on la portait sur une litière. Elle voyageait fréquemment à Carthage et dans les villes du littoral où de somptueuses demeures l'attendaient. Elle était destinée à un avenir princier. Elle avait eu les meilleurs maîtres et feuilleté les derniers ouvrages de la connaissance. Pour parfaire son étude religieuse, elle avait suivi les offices dans un couvent et s'était agenouillée pour prier avec toutes les couches de la société. Elle a été élevée comme la future épouse d'un patrice⁹⁰

6.2.2. Le faire (les rôles thématiques)

Dans notre roman, Mélanie joue le rôle de la fille du duc Jean le gouverneur de Théveste et la bien-aimée de Massil. Elle aimait tellement son père mais encore plus son amant. Elle éprouvait un amour fou pour Massil en dépit de tous les obstacles. Son père

⁸⁷Ibid., P.50

⁸⁸ Ibid, P51

⁸⁹ Ibid, P51

⁹⁰Ibid, P114

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

voulait l'envoyer hors de la ville pour la protéger de Massil mais son attachement et son amour pour lui l'a poussé à trahir son père. Elle a réussi à fuir la caravane qui était censé l'emmener à Carthage d'où elle devait voyager par la suite en Crète pour se réfugier chez des parents. Elle s'est donc achetée une place dans le couvent pour rester auprès de son amoureux et finit par l'épouser. Elle se déguisait tout le temps en nonne pour s'éloigner des regards et pour éviter que son père la reconnaisse.

7- Les interactions culturelles entre les différents personnages romanesques

Les contacts culturels sont : « *L'ensemble des interrelations culturelles qui se nouent entre deux cultures mises en rapport (direct ou indirect, physique ou non, continu ou épisodique, conscient ou inconscient)* »⁹¹

Tout au long de notre corpus on constate que de diverses cultures sont en contact : la culture berbère avec la culture arabe ; berbère avec grecque ; musulmane avec chrétiennes etc. Et qu'il existe notamment une certaine interaction entre les personnages de différentes cultures. C'est ce qui se passe généralement lorsqu'une culture donnée (le Même) entretient une relation avec une autre culture (l'Autre).

Néanmoins ce métissage de cultures et ce processus d'acculturation impliquent diverses attitudes et provoquent notamment des chocs.

A travers les contacts culturels établis entre les différents personnages du roman on déduit que ce processus engendre deux attitudes et réactions principales du Même vis-à-vis de l'Autre: l'attirance et le rejet.

En effet, notre roman est plein de passages et d'expressions désignant ces rapports d'attirance mais aussi de répulsion entre les différents personnages qui proviennent à chaque fois lors d'une rencontre entre deux cultures distinctes.

⁹¹« La rencontre de cultures différentes » [en ligne], disponible sur : <https://www.futurasciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/9/> consulté le : 10/07/2020.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

7.1. Les attitudes de rejet

En parlant de rejet ou de répulsion c'est la première attitude qui apparaît dans le roman dans une scène rassemblant Massil qui est un pur berbère issu de l'Afrique du Nord et qui est de confession musulmane avec un portefaix chrétien et plus précisément orthodoxe :

« -*Es-tu catholique pratiquant ?*

-*Non, je suis musulman, répondit presque imperceptiblement Massil.*

*Le portefaix blêmit, se signa et tourna les talons »*⁹²

D'après ce petit extrait on remarque bien les réactions du portefaix à l'égard de Massil. Lorsqu'il apprend la religion de son prochain et dès qu'il constate qu'elle était autre que la sienne il reçoit un choc : d'abord, il devient tout de suite très pâle, ensuite il se signe pour appeler la bénédiction du dieu des chrétiens et la protection contre le mal et puis, il s'enfuit vite comme s'il avait rencontré un danger. Cette scène est bien évidemment une preuve tangible d'intolérance et de rejet total de l'Autre.

Cette attitude de répulsion, d'intolérance et de rejet total est très récurrente dans le roman comme en témoignent les passages suivants :

« -*L'islam arrive et tout changera.*

-*Que dieu nous préserve du malheur, s'inquiéta Thomas en se signant à trois reprises »*⁹³

Ce passage montre également toute l'inquiétude qu'éprouvent les chrétiens pour l'arrivée des nouveaux envahisseurs arabes avec leur nouvelle religion. Ce qui leur fait plus peur ce n'est pas la conquête en elle-même mais plutôt leur culture et leur religion qu'ils vont instaurer en Berbérie s'ils arrivent à la conquérir. Tel est le cas de Thomas, il refuse et rejette définitivement l'idée de l'islam en tant que nouvelle religion et voit en ce changement un malheur.

« *Plutôt la mort que la soumission à la nouvelle religion !* »⁹⁴

« - *plutôt la mort, la couronne d'épine du Christ que le turban des arabes. Me comprends-tu ?* »⁹⁵

⁹²BENSALAH, op.cit., p.17

⁹³ Ibid., p.21-22

⁹⁴ Ibid., p.30

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Ils préfèrent même mourir qu'accepter l'arrivée d'une nouvelle religion.

« -*Que la peste emporte les mahométans ! hurla un prêtre chrétien en se signant trois fois* »⁹⁶

« -*Je suis Massil de l'Aurès, médecin à Théveste et musulman
-Malédiction ! Apostat !*

Il le regarda fixement comme s'il avait vu le diable. »⁹⁷

De même pour ces extraits qui illustrent toute la haine qu'éprouvent les non musulmans envers les musulmans. A chaque fois qu'il se présente en tant que berbère et surtout musulman, le jeune homme subit des attitudes de mépris ou bien d'hostilité au quotidien et reçoit des jugements plus souvent négatifs, voire même des insultes et des imprécations. Comme nous pouvons bien le voir dans le passage ci-dessus l'auteur utilise un langage péjoratif (la peste, malédiction, apostat, diable) pour bien montrer l'intolérance et le fait de persécuter ceux avec lesquels on diffère de croyances religieuses. En effet, pour son interlocuteur qui exprime très bien sa haine et l'horreur qu'il a pour cette différence, être musulman est carrément un malheur. Il a eu l'audace non seulement de le juger mais aussi de se mêler de sa liberté individuelle et l'accuser d'apostasie pour le fait qu'il s'est converti à islam après avoir été chrétien.

7.2. Les attitudes d'attirance et d'acceptation

Bien que les rapports de rejet et de répulsion soient largement dominants et très répandus dans le roman, d'autres rapports d'attirance apparaissent même si c'est de façon superficielle. Ils consistent dans le fait d'accepter l'Autre avec toutes ses différences. Ces rapports se manifestent dans notre corpus d'abord à travers la relation amoureuse que vit Massil et Mélanie ensuite leur union par le mariage qui est un véritable signe d'attirance et d'alliance entre les deux personnages.

Nous avons choisi les extraits ci-dessous pour témoigner leur forte relation et l'amour que porte chacun d'entre eux pour l'autre :

⁹⁵ Ibid., p.8

⁹⁶ Ibid., p.88

⁹⁷ Ibid., p.59

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

« Son amour était aussi limpide que l'eau de roche, aussi pure que l'âme d'un enfant »⁹⁸

« Je suis ébloui par ta beauté, s'exclama Massil. Allah a tracé mon chemin pour te rencontrer et t'aimer »⁹⁹

« C'est parce que je t'aime que je te dévoile mon passé »¹⁰⁰

« -je me suis trompée, regretta-elle. Je pensais à mal sans le vouloir vraiment, mais maintenant, auprès de toi je me sens mieux comme nulle part ailleurs. Notre maison m'est devenue étrangère et ta présence m'est vitale »¹⁰¹

- Mélanie caressa les lèvres de son amoureux avec un sourire lumineux, le regarda dans les yeux et lui chuchota dans les oreilles :

-Es-tu heureux avec moi ?

-Le plus heureux des hommes¹⁰²

Mélanie cherchait constamment à tout savoir sur son amoureux : son passé, sa culture, ses racines, sa religion... Elle profitait de chaque occasion pour le questionner sans relâche sur les moindres détails de sa vie et sur tout ce qui le concernait. Elle était surtout très curieuse de découvrir la nouvelle religion à laquelle il s'est converti et les raisons qui l'ont poussé à le faire mais sans avoir la moindre intention de se convertir. Tandis que lui ne s'intéressait guère à tout ce qu'il pouvait la distinguer de lui : ni son origine, ni ses croyances religieuses, ni sa culture, ni rien d'autre. Il n'y a que sa présence et l'amour qu'elle avait pour lui qui sont importants et cela lui suffisait largement pour être heureux. Il l'a aimée et épousée malgré que sa religion interdit formellement l'union conjugale entre un musulman et une non-musulmane quel que soit sa religion et ce sans jamais la juger ni la contraindre.

Il mit les victuailles, le lait et les gâteaux sur une table, puis il invita Mélanie le repas de l'amitié. Elle se signa à la grecque et ils rompirent le pain ensemble.

-tu as toute ma confiance, tout ce qui est à moi t'appartient

-je pensais que tu allais me narrer de ton dieu, « Allah », et des obligations de cette nouvelle religion.

⁹⁸ Ibid., p.170

⁹⁹ Ibid., p.49

¹⁰⁰ Ibid., p.113

¹⁰¹ Ibid., p.50

¹⁰² Ibid., p.171

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

-je t'en ai déjà trop dit. Pourquoi en parler alors que tu es tout près de moi ?¹⁰³

-Non Amr faisait exécuter tous les prisonniers qui refusaient de reconnaître Allah et notre prophète Mohamed, que le salut soit sur Lui. Mais j'abuse de ta patience, pardonne-moi.

Bien au contraire, pas du tout, dit-elle. Je veux en savoir davantage sur tes origines.

(...) –tu n'es pas curieux ! Tu ne me demandes pas qui je suis ?

-Tu es bien là en face de moi, et cela me suffit !¹⁰⁴

En parcourant ainsi les lignes des passages précédents on ressent bien le rapport d'attirance, d'acceptation et de tolérance entre ces deux personnages en dépit des antagonismes culturels dans lesquels notre romancier nous fait plonger à chaque fois.

En outre, ces rapports se concrétisent également aux niveaux d'autres personnages dont : Massil et Adéodat.

« Tu as un coffre qui renferme toute l'histoire des premiers byzantins au pays. Si tu veux tu peux me la faire découvrir [...] je serais heureux d'en prendre connaissance [...] je suis avide de découvrir le secret de toutes vos notes, j'en suis même impatient »¹⁰⁵

Etant tolérant et doté d'un esprit très ouvert, Massil était toujours enthousiaste pour découvrir l'Histoire de ses ancêtres même si à travers les écrits et les notes d'un correspondant de guerre qui est censé être son ennemi puisqu'il a participé à toutes les expéditions contre les berbères de l'Aurès. Mais cela ne lui posait aucun problème et ne semblait pas le déranger plus que ça ne pourrait enrichir ses connaissances.

Le vieux Adéodat a également fait preuve de tolérance et d'acceptation comme en témoignent les passages ci-dessous. Nonobstant le fait qu'il soit chrétien, cela ne lui pose aucun problème de découvrir et d'accueillir à bras ouvert la nouvelle religion qui arrive :

« Que dieu me prête vie pour accueillir et voir les guerriers de l'islam instaurer la vraie religion ! Massil m'apprendra à me tourner vers le levant pour invoquer son dieu Allah ».¹⁰⁶

¹⁰³ Ibid., p.52.

¹⁰⁴ Ibid, p.33

¹⁰⁵ Ibid., p.39

¹⁰⁶ Ibid, p.127

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

« *Qu'Allah me prête vie pour accueillir le nouveau dogme, pria Adéodat* »¹⁰⁷

8- Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel est généralement bien défini dès les premières pages du roman mais il peut évoluer selon l'intrigue du récit. Dès le début du roman, l'auteur fixe avec précision l'époque du récit et le narrateur raconte ensuite les événements dans l'ordre chronologique de leur déroulement mais il peut notamment effectuer des analepses c'est-à-dire des retours en arrière pour apporter des explications ou procéder à des prolepses qui sont des anticipations afin d'annoncer un événement à venir. Il met également en place le lieu où se dérouleront les actions, ce lieu peut être réel ou imaginaire (fictif).

8.1. L'espace référentiel et fictif

Qu'il soit référentiel ou fictif l'espace est très important dans la construction de l'œuvre romanesque parce qu'il contribue à la situer dans un contexte spatial bien précis et il aide notamment le lecteur à mieux assimiler le déroulement de l'histoire.

Pour Henri Mitterrand : « *C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité...le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, toute ce qui lui est contigu, associe est vrai* »¹⁰⁸

Dans notre corpus, le romancier a fixé avec précision le cadre spatial du récit dès le début du roman « Théveste ». Il indique ainsi le lieu dans lequel se dérouleront les actions dans le but d'aider le lecteur à imaginer l'environnement où se passeront les scènes et notamment où agiront les personnages ; comme ça permet également au lecteur de plonger dans l'œuvre et bien suivre l'évolution de l'intrigue.

¹⁰⁷ Ibid., p.157

¹⁰⁸ MITTERRAND, Henri, *Le discours du roman*, Paris, P.U.F, coll. « Ecriture », 1980, p.201.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Tout comme c'est mentionné au niveau du titre, dans notre corpus *Les Amants De Théveste* l'histoire se passe à Théveste qui, une ville algérienne (l'actuelle Tébessa) située à l'est du pays entre le massif de l'Aurès et la frontière algéro-tunisienne, ce qui renforce et prouve encore une fois l'effet réel du roman.

Puisque le cadre spatial de notre récit est principalement référentiel, en le lisant on a constaté que Abderrazek Bensalah s'est basé dans son histoire sur des endroits réels qui ont vraiment existé et que nous allons montrer à travers quelques passages du roman :

8.1.1. L'espace réel

Un jeune homme protégé par une lourde cape en laine entrait dans Théveste par la porte nord monumentale de Caracalla : un magnifique arc de triomphe avec quatre façades semblables et symétrique. Chaque arcade était ornée d'un buste sculpté de l'empereur romain d'origine africaine, Septime Sévère, de son épouse Julia Domna et de son fils Caracalla.¹⁰⁹

Comme nous l'avons précédemment mentionné Théveste représente l'actuelle Tébessa, c'est une ville algérienne située à l'est du pays très riche de ses monuments qui témoignent de plusieurs époques : romaine, vandale et byzantine, turque, française.

Dans notre roman, Théveste représentait une partie de la Berbérie et notamment de l'Afrique du Nord. C'est la ville qu'occupait l'empire grec avant sa chute et l'arrivée des arabes.

-Caracalla : est le nom de l'un des plus grands empereurs romains de l'antiquité, et c'est en référence à son nom que cette porte a été nommée. C'est l'une des portes qui veillent sur la ville de Théveste érigée en 212 apr. J-C. L'arc de triomphe romain à Théveste est appelé l'arc de Caracalla. Il fait partie des rares vestiges romains les plus conservés et les plus importants en Algérie. Dans le roman Caracalla fut la porte nord de la ville par laquelle Massil s'est rendu pour la première fois à Théveste.

« *Ce sont de formidables fortifications pour défendre la cité ! demanda le visiteur en contemplant les hautes murailles* »¹¹⁰

¹⁰⁹BENSALAH, op.cit., P.13

¹¹⁰ Ibid p14

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

« Admirez ! Cette enceinte présente quatre entrées : celle de Caracalla au nord, de loin la plus belle de Solomon à l'Est entourée de deux tours de surveillance, la porte du Sud, et celle de Cirta à l'Ouest »¹¹¹

Ils prennent un étroit sentier sinueux, pour aboutir vers l'avenue qui mène à la porte de Cirta et déboucher sur l'amphithéâtre et ses deux entrées monumentales. Sur les balustrades, on devinait une dizaine de statuts qui représentaient les généraux donateurs de la cité ainsi que les noms gravés des plus illustres familles romaines ¹¹²

« Après deux semaines de patience, il la retrouva sortant de l'église Sainte-Crispine lors de la célébration de Pâques »¹¹³

- Les murailles byzantines de Théveste: sont de grandes fortifications construites par le général Solomon afin de protéger les habitants et son armée contre toute attaque extérieure sur la nouvelle ville byzantine. En plus de Caracalla la ville de Théveste est entourée par trois autres enceintes : la porte de Solomon située sur la façade Est de la muraille construite à l'époque byzantine, la porte du Sud située sur la façade sud de la muraille comme son nom l'indique et la porte de Cirta située sur la façade ouest de la muraille. Ce sont de réelles construction et fortifications dont la plupart existent jusqu'au jour d'aujourd'hui.

- L'amphithéâtre de Théveste :

Est un monument berbéro-romain situé au sud-est de l'arc de Caracalla. Il est composé d'une arène circulaire d'environ 50 mètres de diamètre et d'une quinzaine de rangées de gradins en pierres de taille pouvant recevoir sept mille spectateurs. Il dispose de deux entrées menant vers l'arène utilisées l'une par les gladiateurs et l'autre par les bêtes féroces. L'amphithéâtre de Theveste est l'un des cinq amphithéâtres découverts jusqu'à aujourd'hui en Algérie, l'édifice est le premier qui garde la plus part de ses composants (pierres).¹¹⁴

- L'église Sainte-Crispine :

¹¹¹ Ibid p15

¹¹² Ibid, p82

¹¹³ Ibid., p.29

¹¹⁴ « Amphithéâtre de Thevest – Tébessa » [en ligne], Disponible sur : <https://www.leguidetouristique.com/ruinesbr/amphitheatre-theveste>. Consulté le 09/07/2020.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Est un site archéologique situé à l'est des remparts de la ville de Théveste, aujourd'hui Tébessa. C'est l'une des plus grands basiliques romains d'Afrique. Elle a été édifiée en 313 sur le lieu même où la berbère Crispina, Crispine de Thagare en français, a été décapitée par le proconsul romain Caius pour avoir refusé de sacrifier aux dieux romains, sous peine de mort en cas de refus. Sainte Crispine est native de Thagurate (en berbère) ou Thagare (Thacora, Thagura) aujourd'hui Taoura, wilaya de Souk Ahras ancienne Thagaste. Cette basilique a été dédiée à sainte Crispine pour honorer son martyre en 305 après Jésus-Christ.¹¹⁵

Dans notre roman L'église Sainte-Crispine représente l'endroit où se rendait Mélanie pour ses pratiques religieuses.

En effet, tous ces lieux cités ci-dessus sont des espaces qui appartenaient autrefois à une région bien particulière de l'Afrique du Nord qu'on nommait notamment la Berbérie ; qui devient après la conquête arabo-musulmane Maghreb.

A l'instar de tous ces espaces référentiels du Maghreb auxquels il a fait référence dans le roman, l'auteur évoque autant d'autres espaces du Machrek (l'orient arabe) à l'exemple de : Alexandrie en Egypte, Damas en Syrie, l'Iraq, la Mecque et la Médine en Arabie Saoudite...etc. Sans oublier également les espaces européens que notre romancier cite aussi tels que : Rome (empire romain) et Athènes en Grèce et beaucoup d'autres lieux qui existent réellement et qu'on peut repérer dans l'Histoire.

L'écrivain a cité tous ces lieux réels que nous avons caractérisé par : espaces du Maghreb, du Machrek et espaces européen dans le but de marquer et renforcer le côté réel de l'histoire et profiter ainsi pour exploiter la notion de la diversité culturelle.

8.1.2. L'espace fictionnel

En plus de tous ces endroits que nous avons pu repérer dans la vie réelle, il existe un espace fictif dans le roman que Bensalah a certainement imaginé dans la ville de Théveste et dont l'existence n'est guère sûre. L'auteur de notre corpus a évoqué ces endroits dans son roman et leur fait une description détaillée qui les rapproche vraiment du réel. Ces endroits

¹¹⁵«Basilique Sainte-Crispine Tébessa – Theveste» [en ligne], Disponible sur : <https://www.leguidetouristique.com/ruinesbr/basilique-sainte-crispine-theveste>. Consulté le : 09/07/2020.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

représentent généralement les demeures de certains personnages dont : Adéodat, Maximus et Mélanie.

Massil obéit sans discuter et pénétra dans l'atrium qu'illuminait un grand feu. Sur les côtés, deux chambres, l'une probablement pour consulter les malades et leur prodiguer les premiers soins, l'autre avec plusieurs étagères où s'entassaient une multitude de parchemins et d'innombrable fioles et de pots de toutes dimensions.

-C'est la partie de la maison où exerce Adéodat, dit le serviteur.

Les pièces juxtaposées disposées de deux lits chacun pour surveiller les patients en observation. Au fond de l'atrium, un petit escalier menait à l'étage supérieur, consacré à la vie privée du médecin (...) sans doute la salle de repos d'Adéodat avec des peintures représentant des scènes de la vie quotidienne alors que le sol était recouvert d'épais tapis de laine. Sur une des parois une mosaïque de labours aux couleurs chatoyantes égayait l'atmosphère sombre de la pièce. Le mobilier se composait de trois lits, d'une table sur laquelle était posée une corbeille de figues sèches et un broc de vin, trois chaises et deux tabourets. Dans les coins, trois coffres qui renfermaient les vêtements et les provisions, ainsi que plusieurs vases décorés pour l'ornement ¹¹⁶

D'après l'extrait ci-dessus on se rend compte qu'il s'agit de la maison du médecin Adéodat, le premier endroit que Massil avait découvert lors de son arrivée à Théveste et le lieu où il exerce son métier. Malgré que c'est un endroit fictif qu'il avait créé grâce à sa propre imagination mais l'auteur s'intéresse aux moindres détails de la maison et lui fait une description minutieuse au point qu'on ne puisse le distinguer des autres endroits réels.

De mauvaise grâce, Massil se redit dans l'établissement le plus infecte d'un quartier sordide des faubourgs de Théveste. En frappant de son poing sur une ancienne porte délabrée [...] Faites quand-même attention, les escaliers sont en piteux état [...] la chambre de l'ancien légionnaire se situait sous le toit. La pénombre y régnait et Massil dut attendre plusieurs minutes pour s'habituer à cette demi-obscurité. Il découvrit alors son malade couché sur une vieille paille garnie d'une seule couverture usée [...] Tout dans ce taudis traduisait une misère noire. Seule une table avec des cruches de vin vides et une épais légionnaire accrochée au mur meublaient les lieux. Devant cette saleté et l'état lamentable de la pièce ¹¹⁷

Ils dépassèrent le quartier pour se retrouver devant un beau bâtiment de pierres. Au-dessus du portail bardé de fer, des torches fixées dans des anneaux éclairaient les fenêtres en plein cintre de premier étage. Le rez-de-

¹¹⁶ Ibid., p18.

¹¹⁷ Ibid, p36

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

chaussée était construit comme une forteresse. Mélanie s'arrêta et montra l'emblème familial tracé dans le mur ¹¹⁸

Ces deux extraits présentent également les demeures de deux autres personnages du roman : dans le premier il s'agit d'une description de la maison de Maximus qui témoignent de la misère qu'il vivait et de l'état catastrophique de son foyer, pendant que le deuxième désigne l'endroit où vivait Mélanie. Comme nous l'avons précédemment signalé nul ne peut confirmer l'existence de ces endroits. Certes, les événements se sont réellement produits à Théveste mais il n'y a aucune source officielle qui confirme ces descriptions.

8.2. Cadre temporel

A côté de l'espace, le temps est la deuxième conception qui nous permet de bien ordonner nos perceptions. Jean Hytier, cherchant une définition recevable, avait noté à ce propos qu'un roman est d'abord: «*une œuvre de langage qui se déroule dans le temps* » ¹¹⁹.

« *Situer un récit dans le temps n'est pas seulement une question de date ou d'époque. La saison, le moment de la journée ou de la nuit sont autant de détails qui peuvent influencer efficacement sur l'ambiance générale du récit* » ¹²⁰

La notion du temps dans le roman n'est pas forcément liée aux temps verbaux auxquels les verbes sont conjugués, il peut s'agir du temps de l'histoire c'est-à-dire le moment où les événements du récit se sont déroulés.

Dans *Les Amants De Théveste*, le temps de l'histoire est annoncé au tout début du roman *Théveste* : 645 APRES. J-C. An 23 De L'Hégire. A cette période de l'Histoire la Berbérie ou notamment l'Afrique du Nord fut marquée par un grand événement qu'on appelle la conquête musulmane qui va participer à son changement.

Avant l'arrivée de l'islam les berbères étaient partiellement dominés par différents peuples : d'abord les romains ensuite les vandales et enfin les byzantins. A cette époque

¹¹⁸ Ibid, p82

¹¹⁹ HYTIER, Jean, *Les romans de l'individu*, Paris, Armand Colin, 1967, p.310.

¹²⁰ « Situer son récit dans le temps et dans l'espace » article [en ligne], Disponible sur : <https://www.maxicours.com/se/cours/situer-son-recit-dans-le-temps-et-dans-l-espace/>. Consulté le :10/07/2020.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

l'Afrique du Nord était dominée par une multitude de confessions religieuses. Elle a vu se développer de nombreuses religions tel que : l'animisme, le judaïsme, le polythéisme mais principalement le christianisme.

Avec l'arrivée de l'islam en 647 après J.C, le Maghreb était divisé entre deux autorités : l'empire romain d'orient ou Byzance qui domine sa partie orientale et celui des berbères qui domine la partie occidentale et centrale. Les Califes Rashidun puis Omeyyades ont mené sept campagnes contre le Maghreb, des attaques qui s'étendent sur plus de soixante années (647-709 après J.C. C'est surtout au cours de la troisième campagne avec Oqba Ibn Nafi que les arabes vont tenter d'entrer au Maghreb mais la résistance des berbères se met en place avant qu'il ne serait parvenu à traverser le Maghreb et ensuite assassiné en 683 dans les Aurès par Koceila. Entre 693 et 698 une nouvelle expédition est lancée, Carthage est ainsi prise et les byzantins sont définitivement défaits.

Désormais les berbères sont seuls face aux armées musulmanes, leur résistance va dorénavant s'incarner dans la figure de la Kahina qui combattra les arabes avant qu'elle soit vaincue en 703. Dès lors, la guerre est terminée et l'islam se propage en Berbérie et Moussa Ibn Noceir termine sa conquête du Maghreb jusqu'à la fin de 708. Même après la conquête arabe d'autres croyances religieuses continuent à survivre notamment le christianisme. « *Ses habitants restent barbares, peu importe qu'ils soient musulmans...la soumission des berbères n'est cependant qu'apparente* ¹²¹»

Bien évidemment, tous les événements et les faits historiques cités dans le roman sont réels :

« *Si l'idylle de Massil et Mélanie est de pure fiction, tous les faits historiques sont authentiques* ». ¹²²

Dans son roman, Abderrazek Bensalah nous a fait vivre quelques détails d'une période charnière entre deux grandes époques : de la Berbérie et de l'Afrique du Nord au Grand Maghreb. Il nous dévoile en effet, la vérité sur l'islamisation et l'arabisation de la Berbérie qui n'ont pas été aussi facile et rapide que ce que certains historiens prétendent longtemps affirmer.

¹²¹ BENSALAH, op.cit. p.328

¹²²Ibid., quatrième de couverture.

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Conclusion :

A travers ce chapitre nous sommes arrivés à faire la distinction entre deux types de personnage : les personnages fictifs qui participent à créer la fiction romanesque puis, les personnages référentiels qui contribuent à prouver l'effet réel du récit et son authenticité. A cet effet nous pouvons déduire que grâce à ces deux catégories nous avons réussi à prouver que l'union de ces deux notions, Histoire et fiction se concrétise encore une fois au niveau des personnages.

En plus des personnages, nous avons aussi constaté que le cadre spatio-temporel témoigne également de la vraisemblance du récit vu que les lieux, les endroits et les dates exposés sont tirés de la vie réelle et de l'Histoire. De ce fait, nous pouvons dire que pour écrire cette œuvre l'auteur n'a cessé d'alterner entre l'Histoire et la fiction et c'est d'ailleurs ce qui fait le caractère historique de notre roman.

Au terme de ce quatrième et dernier chapitre, nous avons en outre réussi à montrer comment la diversité culturelle a été représentée dans la fiction historique du roman à travers les différents personnages et les divers espaces ; et ce en faisant d'abord l'étude sémiologique des deux protagonistes du roman puisque c'est à leur niveau que cette diversité se concrétise le plus, ensuite à travers les rapports d'attraction et de répulsion apparaissant dans les interactions entre les nombreux personnages.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail qui s'intitule : *La représentation de la diversité culturelle dans la fiction historique dans Les Amants De Théveste de Abderrazek Bensalah*, notre étude s'est fondée sur quatre chapitres.

Dans un premier temps, nous avons consacré le premier chapitre exclusivement à la théorie, nous avons donné quelques explications et éclaircissements à des concepts phares qui sont en relation avec notre thème tout en s'appuyant sur des définitions de certains théoriciens. Nous avons également fait une distinction entre Histoire/fiction et notamment entre récit historique/récit fictif, d'ailleurs c'est ce qui nous a permis d'affirmer évidemment que notre corpus est un pur roman historique puisqu'il consacre une grande partie de son récit à l'Histoire.

Comme le paratexte est le reflet direct de l'œuvre et a une grande part dans son identification, il nous a semblé nécessaire de l'étudier. Notre deuxième chapitre lui a donc été réservé. Notre analyse des éléments paratextuels s'est fondée principalement sur les travaux de Gérard Genette. De ce fait, nous avons pu prouver l'encrage de l'Histoire et de la fiction au niveau du périphrase qui accompagne et entoure notre roman.

A travers cette étude, nous avons démontré non seulement l'existence d'un rapport entre l'Histoire et la fiction mais aussi leur manifestation au sein de tous les éléments périphraseux.

Par le biais du troisième chapitre, nous avons confirmé l'inscription d'un concept très récurrent dans le roman qui se manifeste au niveau des personnages et de l'espace ; la diversité culturelle. Pour commencer, nous avons fixé le sens de certaines notions liées à la diversité dont : culture, religion, langue, etc.

Puisque l'écrivain s'est référé à l'Histoire de la Berbérie et notamment de l'Afrique du Nord pour introduire le concept de la diversité culturelle et sa réalité dans le roman, nous avons donné un bref aperçu historique sur L'Afrique du Nord afin de dégager la source et l'origine de cette diversité culturelle.

Finalement, dans le quatrième chapitre on a pu confirmer notre première hypothèse selon laquelle, l'écrivain a fait recours à l'Histoire sous le prétexte de créer une histoire fictive réunissant des personnages de différentes cultures dans le but d'exposer mieux sa vision de la

Conclusion générale

diversité culturelle. En effet, pour écrire sa petite histoire et aborder le sujet de la diversité culturelle, Bensalah n'a pas cessé de se référer à l'Histoire de l'Afrique du Nord où il a osé divulguer des vérités qui ont toujours été occultées par l'Histoire officielle.

A travers ce dernier chapitre, nous avons pu montrer comment la diversité culturelle a été représentée dans la fiction historique racontée dans *Les Amants De Théveste* à travers l'étude que nous avons faite sur les différents personnages, sur le cadre spatio-temporel et notamment à travers les attitudes d'attraction et de rejet que nous avons pu repérer dans les interactions entre les différents personnages.

Notre roman *Les Amants De Théveste* marque une période charnière entre deux grandes époques et raconte ainsi comment l'Afrique du Nord est devenue Maghreb arabe. Il est très riche en Histoire et méritait plus d'attention. Nous aurions aimé aller plus loin dans notre étude et s'étendre sur d'autres points importants à l'exemple de la temporalité narrative ou de l'écriture. Comme tout autre travail de recherche notre travail reste loin d'être accompli et abouti.

Cependant, nos résultats de recherche peuvent ouvrir l'opportunité à d'éventuelles recherches plus approfondies.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus étudié

- BENSALAH, Abderrazek, *Les Amants De Théveste*, Alger, Casbah, 2018.

Ouvrages théoriques

- ACHOUR. Christiane, BEKKAT. Amina, *Les clefs pour la lecture des récits : Convergences critiques*, Blida, éd. Du Tell, 2002.

- BARBERIS, Pierre, *Le prince et le marchand Idéologiques : la littérature, l'histoire*, Paris, Fayard, coll. « La force des idées », 1980.

- BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, Communication, n°8, 1996.

- BUTOR, Michel, cité par Gérard Coguez (2004), *Les écrivains voyageurs au XXe siècle*, Paris, Seuil, (Points/essais).

- DELACROIX. Maurice, HALLYN. Ferdinand, *Introduction aux études littéraires Méthodes du texte*, Paris, Duculot, Bruxelles.

- GAID, Mouloud, *Les Berbers Dans L'Histoire de la Kahina à l'occupation turque*, Tome II, Alger, éd. Mimouni.

- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éd. Seuil, 1987.

- GENGEMBRE, Gérard, *Le roman historique*, Paris, Klincksieck, coll. « 50 question », 2006.

- GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, éd. La Découverte, coll. « Repères », 2000.

-HYTIER, Jean, *Les romans de l'individu*, Paris, Armand Colin, 1967.

- JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Armand Colin, 1997.

- JOUVE, Vincent, *Poétique du Roman*, Paris, Arman Colin, 2010.

- LANE, Philippe, *La Périphérique du texte*, Paris, éd. Nathan Université, 1992.

-LUGAN, Bernard, *Histoire de l'Afrique du Nord: Egypte, Libye, Tunisie, Algérie, Maroc. Des origines à nos jours*, Monaco, éditions du Rocher.

- M.A. ROBERT, *Ethos : Introduction à l'anthropologie sociale*, Bruxelles, Vie Ouvrière, Coll. « Humanisme d'aujourd'hui », 1967.

-MOLINO, Jean, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1975.

-MITTERRAND, Henri, *Le discours du roman*, Paris, P.U.F, coll. « Ecriture », 1980.

Bibliographie

- REY, Pierre-Louis, *L'étranger Albert Camus*, Paris, Hatier, coll. « profil littéraire », 2002.
- ROCHER, Guy, « Culture, civilisation et idéologie », *Introduction à la sociologie générale*, 1969.

Articles

- HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Seuil, 1972.
- MATTÉI, Jean-François, « le Choc des-cultures » -Universalis.pdf.
- CHADLI Djaouida, « Le Texte et le Paratexte dans les Jardins de Lumière et Les échelles du Levant d'Amine Malouf ». Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie14/chadli.pdf> consulté le : 12/04/2020.
- CAPMS, Gabriel, « Comment la Berbérie est devenue Maghreb arabe », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 1983, [en ligne], disponible sur : https://www.persee.fr/doc/remmm_00351474_1983_num_35_1_1979 consulté le : 03/06/2020.
- FLIPO, Fabrice, « La diversité culturelle », *Encyclopédie du Développement durable*, article [en ligne], disponible sur : <http://encyclopedie-dd.org/encyclopedie/droits-et-inegalites/6-5-culture/la-diversite-culturelle.html> consulté le : 02/06/2020.
- HORVÁTH, Krisztina, « Le Personnage comme acteur social : les diverses formes de l'évaluation dans La Peste d'Albert Camus », [En ligne], disponible sur : http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm
- «Diversité culturelle», 30 mars 2012, article[en ligne], Disponible sur : <https://www.ritimo.org/Diversite-culturelle-6764> consulté le : 01/06/2020.
- «Culture et pratiques culturelles» article [en ligne], disponible sur : <https://www.maxicours.com/se/cours/culture-et-pratiques-culturelles/> consulté le : 02/06/2020.

Bibliographie

Mémoires

-HAIMER, Meriem, *La relation paratexte-texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac*, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed kheider Biskra, juin 2013.

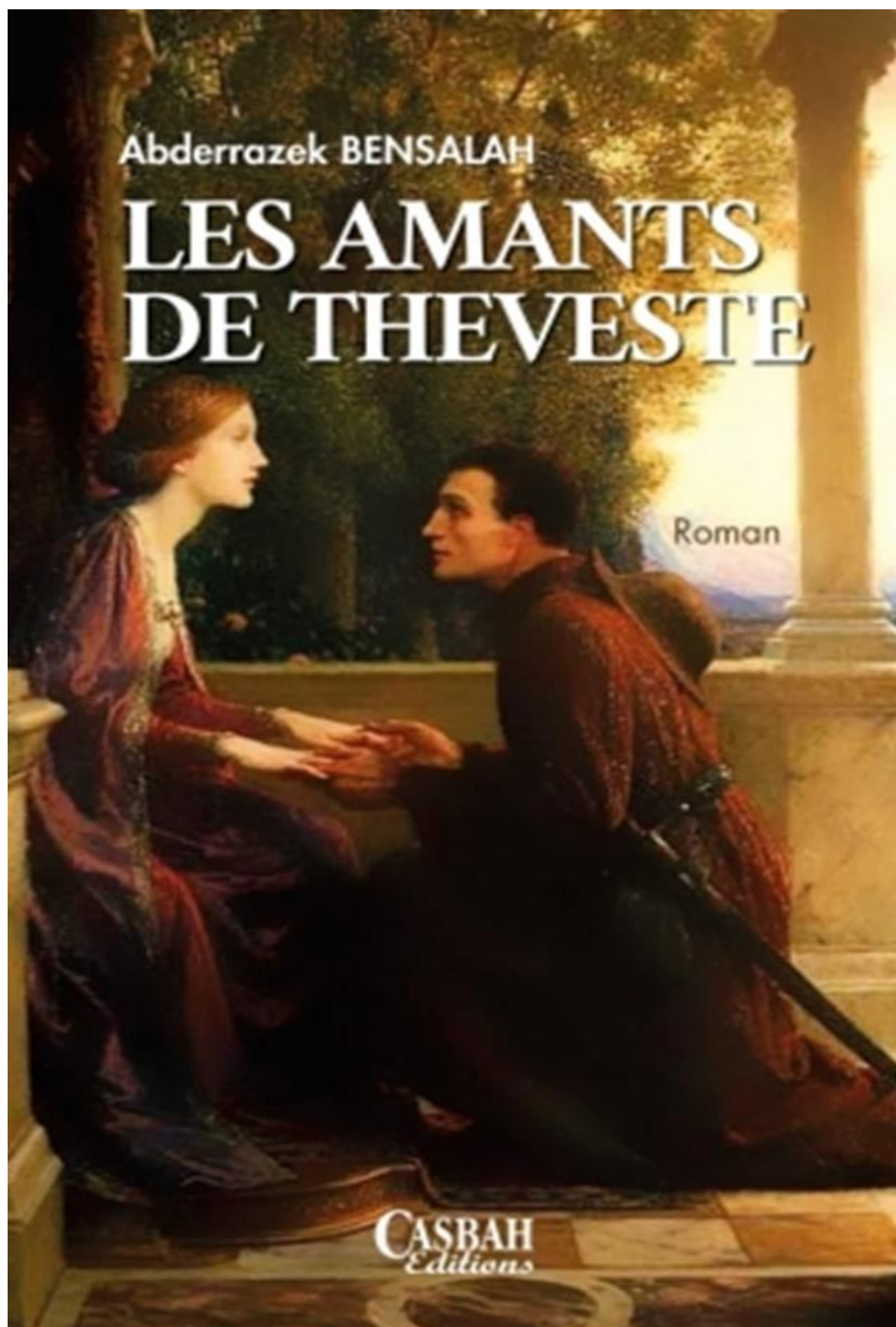
Dictionnaires

- Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, 1987.
- Dictionnaire Larousse [en ligne], disponible sur :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180>

Sitographie

-http://atheisme.free.fr/Religion/Religion_definition.htm consulté le : 03/06/2020.
-<https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/> consulté le 01/04/2020.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fiction/33587> consulté le : 29/10/2019.
- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/18451> consulté le : 26/03/2020.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/introduction/44007> consulté le : 07/04/2020.
- <https://www.edilivre.com/tag/introduction/> consulté le : 07/04/2020
- <https://www.breizh-info.com/2016/06/12/44731/nouveau-livre-de-bernard-lugan-histoire-de-lafrique-nord/> consulté le : 05/06/2020
- <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/melanie> consulté le : 07/07/2020.
-<https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/9/> consulté le : 10/07/2020.
- <https://www.leguidetouristique.com/ruinesbr/amphitheatre-theveste> Consulté le 09/07/2020.
- <https://www.leguidetouristique.com/ruinesbr/basilique-sainte-crispine-theveste> Consulté le : 09/07/2020.
-<https://www.maxicours.com/se/cours/situer-son-recit-dans-le-temps-et-dans-l-espace/>
Consulté le :10/07/2020.

Annexes



Abderrazek BENSALAH

LES AMANTS DE THEVESTE

Né à Annaba, Abderrazek BENSALAH a effectué ses études de médecine à la faculté d'Alger et s'est spécialisé en ORL à Lyon. Il exerce actuellement en cabinet libéral à Annaba. Passionné de littérature et d'histoire, il est l'auteur de nombreux ouvrages, en majorité des romans historiques, parmi lesquels :

- *Genséric, roi de Berbérie*
- *Gloire et passion chez les Hammadites*
- *Malik le tirailleur.*

L'histoire des « Amants de Théveste » a pour cadre la fin de l'empire grec en Berbérie. Si l'idylle de Massil et Mélanie est de pure fiction, tous les faits historiques sont authentiques.

En couverture : Sir Frank Bernard Dicksee, *La Fin de la Quête*

CASBAH
Editions



Tables des matières

Introduction générale	6
-----------------------------	---

Chapitre I : Définition de l’histoire, de la fiction et du roman historique

Introduction.....	11
1- Histoire : Approche définitionnelle.....	12
2- Qu’est-ce que la Fiction ?	12
3- Distinction entre Histoire et fiction dans le récit	13
4- Qu’est-ce que Le roman historique ?	14
5- <i>Les Amants de Théveste</i> , un roman historique qui oscille entre Histoire et Fiction ..	15
Conclusion :	16

Chapitre II : Etude des éléments paratextuels

Introduction :.....	18
1- Qu’est-ce que le paratexte ?	19
1.1.La fonction du paratexte.....	21
2- Le titre	21
2.1. La fonction du titre	22
2.2 Les Amants De Théveste, titre thématique	23
3- La première page de couverture	25
3.1 L’illustration	26
4- La dédicace	27
5- L’introduction.....	29
6- Les titres intérieurs.....	30
7- L’épilogue	30
8- La quatrième de couverture.....	32
Conclusion.....	34

Chapitre III :La notion de diversité culturelle et sa réalité en Afrique du Nord

Introduction	37
1- La notion de diversité culturelle.....	38
2- Définition de quelques aspects liés la diversité culturelle.....	39

Tables des matières

2.1 La Culture.....	39
2.1.1 Les différentes formes de la culture	41
2.2 La religion.....	41
2.3 La langue.....	42
3- Histoire de la diversité culturelle en Afrique du Nord	43
4- Présence de la diversité culturelle dans <i>Les Amants De Théveste</i>	44
Conclusion.....	45

Chapitre IV : La diversité culturelle à travers les personnages et le cadre spatio-temporel

Introduction.....	48
1- La notion de personnage et son rôle dans le roman	49
1.1 Importance des personnages dans le roman	50
2- Présentation des personnages (les plus actants)	51
3- Les personnages romanesques entre fiction et réalité	52
4- La Catégorisation	53
5- Analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon.....	54
5.1 L'être	56
5.2 Le faire	56
6- Analyse sémiologique des deux protagonistes du roman	57
6-1 Massil entre l'être et le faire	57
6.1.1 L'être	57
6.1.1.1 Le nom.....	57
6.1.1.2 L'aspect Physique : le corps et l'habit.....	58
6.1.1.3 La psychologie	59
6.1.1.4 La biographie	60
6.1.2 Le faire (les rôles thématique)	60
6.2 Mélanie	63
6.2.1 L'être	63
6.2.1.1 Le nom	63
6.2.1.2 L'aspect physique : le corps et l'habille	63
6.2.1.3 La psychologie	65
6.2.1.4 La biographie	65
1.2.2 Le faire (les rôles thématiques)	66

Tables des matières

7- Les interactions culturelles entre les différents personnages romanesques	66
7.1 Les attitudes de rejet.....	67
7.2 Les attitudes d'attirance et d'acceptation	64
8- Le cadre spatio-temporel.....	69
8.1 L'espace référentiel et fictif	71
8.1.1 L'espace réel	72
8.1.2 L'espace fictionnel	75
8.2 Cadre temporel	77
Conclusion :	79
Conclusion générale	81
Bibliographie	84
Annexes	87

Résumé

L'objectif de ce travail de recherche est d'étudier la représentation de la diversité culturelle dans la fiction historique racontée par Abderrazek Bensalah dans *Les Amants De Théveste*. En effet, le roman, en tant que genre littéraire, et plus précisément le roman historique a toujours puisé de l'Histoire de quoi nourrir sa fiction et lui donner ainsi un caractère de vraisemblance. L'analyse que nous avons effectuée sur cette œuvre permet donc d'une part de dévoiler le fusionnement de l'Histoire et de la fiction qui traverse le roman de bout en bout et que l'auteur a établi pour écrire l'histoire de la Berbèrie et le processus de son islamisation, d'une autre part de voir comment la diversité culturelle a été représentée dans le roman aux niveaux des personnages et du cadre spatiotemporel.

Mots clés : Histoire, fiction, roman historique, culture, diversité culturelle.

Abstract

The objective of this research work is to study the representation of cultural diversity in the historical fiction narrated by Abderrazek Bensalah in *Les Amants De Théveste*. Indeed, the novel, as a literary genre, and more precisely the historical novel, has always drawn from History to feed its fiction and thus give it a character of verisimilitude.

The analysis which we carried out on this work thus makes it possible on the one hand to reveal the fusion of the History and the fiction which crosses the novel from beginning to end and which the author established to write the history of the Berbèrie and the process of its Islamization, on the other hand, to see how cultural diversity has been represented in the novel at the level of the characters and the spatiotemporal framework.

Keywords: History, fiction, historical novel, culture, cultural diversity.